Conférence Episcopale Nationale du Congo

UN NOUVEL ELAN MISSIONNAIRE

Discours et allocutions à l'occasion de la visite de son Eminence le Cardinal Crescenzio SEPE en République Démocratique du Congo du 7 au 13 juillet 2003



DOCUMENTATION CENCO
0122

Editions du Secrétariat Général de la CENCO
B.P. 3258 KINSHASA/GOMBE
2004

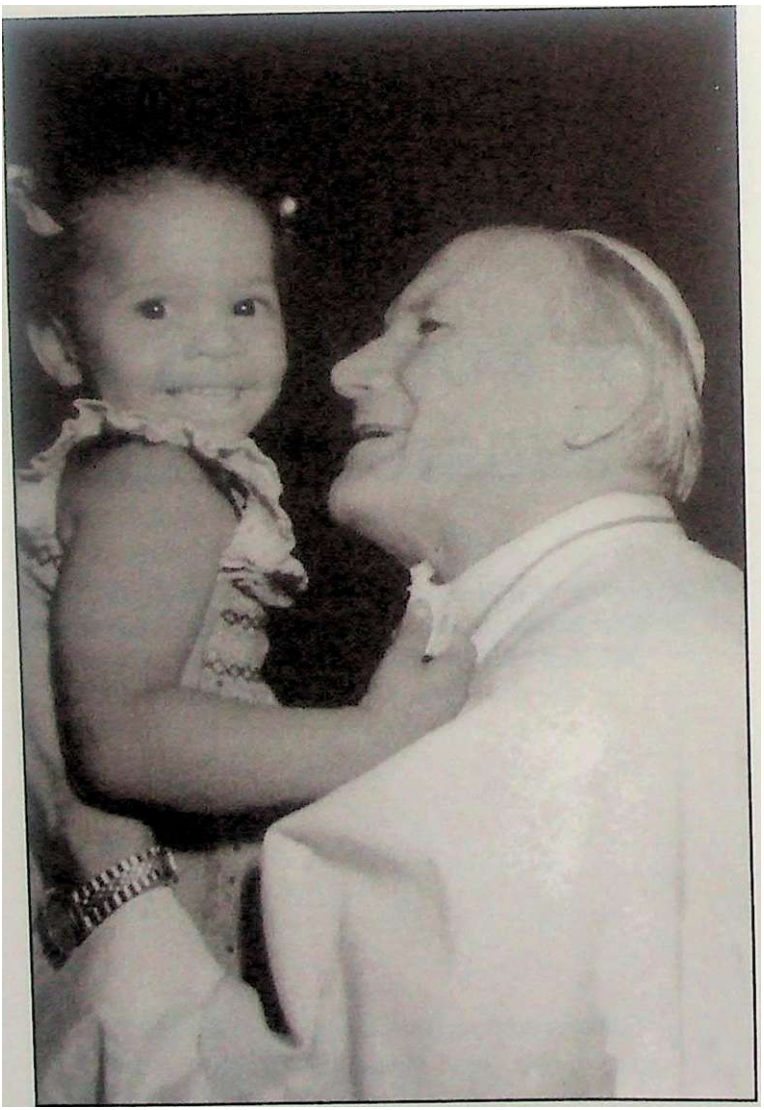
Conférence Episcopale Nationale du Congo

UN NOUVEL ELAN MISSIONNAIRE

Discours et allocutions à l'occasion de la visite de Son Eminence le Cardinal Crescenzio SEPE en République Démocratique du Congo du 7 au 13 juillet 2003

Editions du Secrétariat Général de la CENCO
B.P. 3258 KINSHASA/GOMBE

2004



Sa Saintete le Pape Jean-Paul II

LISTE DES ABREVIATIONS

AG	Ad Gentes
A.D.E.C.	Apostolat des Dirigeants, Entrepreneurs et Cadres Chrétiens
ASSEPKIS	Assemblée Episcopale Provinciale de Kisangani
ASUMA	Association des Supérieurs Majeurs du Congo
CENCO	Conférence Episcopale Nationale du Congo
CEV	: Communauté Ecclésiale Vivante
F.C.K.	Facultés Catholiques de Kinshasa
GS	Gaudium et Spes
JMJ	Journée Mondiale de la Jeunesse
ofm.cap	Ordre des Frères Mineurs (capucins)
PDV	Pastores Dabo Vobis
PO	Presbyterorum Ordinis
R.D.C	République Démocratique du Congo
RM	Redemptoris Missio
SCEAM	Symposium des Conférences Episcopales de l'Afrique et de Madagascar
Scj	: Sacré-Coeur de Jésus
U.G.G. :	Unione dei Superiore Generali
U.I.G.S.	Unione Internationale delle Superiore Generali
UNAZA	Université Nationale du Zaïre
USUMA	Union des Supérieures Majeures du Congo
v c	Vie Chrétienne



Son Eminence le Cardinal Crescenzio SEPE

PREFACE

C'est avec un sentiment de profonde gratitude que nous présentons cette collection de discours et d'allocutions, prononcés à l'occasion de la visite historique de Son Eminence le Cardinal Crescenzio SEPE, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, en République Démocratique du Congo, du 7 au 13 juillet 2003.

Ces jours de joie et d'espérance ont manifesté une fois de plus la vitalité de l'Eglise du Congo. La présence, les paroles et les gestes de Son Eminence pendant sa visite ont confirmé à nouveau et d'une façon très convaincante la sollicitude et l'intérêt du Saint-Père pour le pays et pour tous les fidèles. Cette collection de discours de Son Eminence et des représentants de l'Eglise du Congo témoigne de la proximité fraternelle entre l'Eglise universelle et l'Eglise particulière de la République Démocratique du Congo.

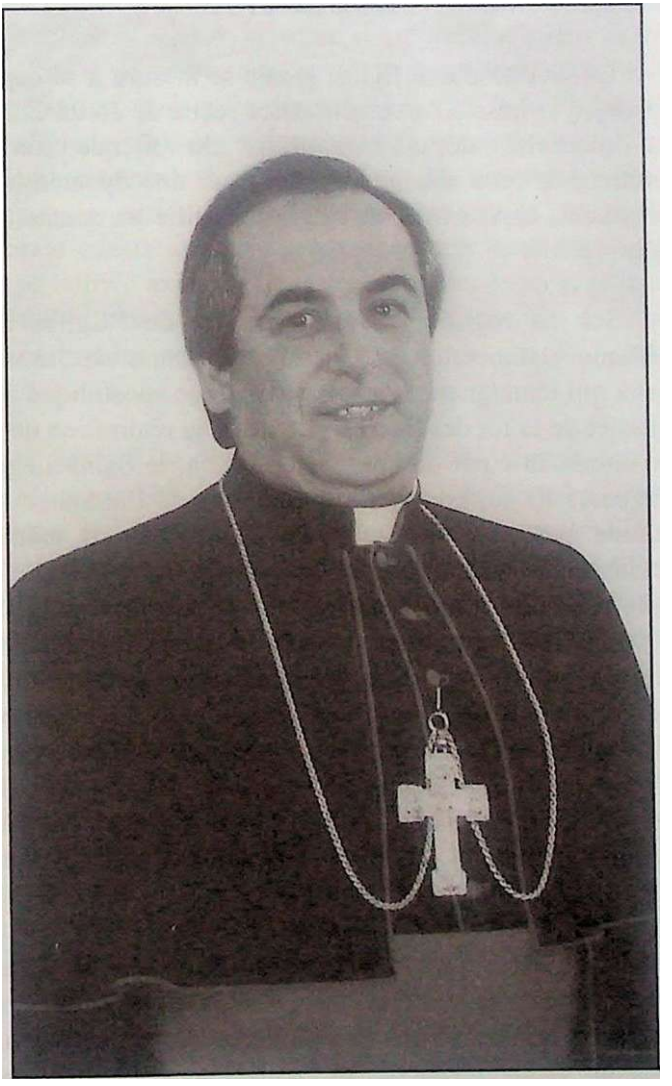
Nous ne pouvons que nous réjouir des rencontres fructueuses entre Son Eminence et tous les Evêques de la Conférence Episcopale Nationale du Congo, le clergé, les religieux et religieuses et les laïcs de notre Eglise. La visite du Cardinal au Village Bondeko auprès des personnes vivant avec handicap reste particulièrement mémorable.

La célébration joyeuse de l'Eucharistie au Sanctuaire Notre-Dame de Fatima à Lindonge (Limete) avec des milliers de chrétiens, en présence des autorités civiles et militaires et des membres du corps diplomatique, a renforcé les liens fraternels entre le peuple du Congo et l'Eglise entière. La visite de Son Eminence à Kisangani, pendant laquelle il a rencontré le peuple de Dieu à la cathédrale et les Evêques de cette Province

ecclésiasitque, est un encouragement pour cette ville martyre et pour tous les congolais dans la tâche de rechercher la paix.

Nous remercions vivement Son Eminence le Cardinal SEPE d'avoir trouvé l'occasion de nous rendre visite. Ce livre, *Un nouvel élan missionnaire*, est un signe de la gratitude de l'Eglise et des fidèles de la République Démocratique du Congo pour les efforts du Saint-Siège et particulièrement du Pape Jean-Paul II, de soutenir le développement du pays à tous les niveaux. A Son Eminence le Cardinal SEPE, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, nous disons: « merci », tout en espérant que cette première visite ne sera pas la dernière.

* Giovanni d'ANIELLO,
Nonce Apostolique



Son Excellence Mgr Giovanni cTANIELLO, Nonce Apostolique
en République Démocratique du Congo

INTRODUCTION

La vitalité d'une Eglise locale se mesure à sa capacité de conduire la mission évangélisatrice reçue de Jésus-Christ et à sa créativité devant les défis du monde ambiant. Concrètement, cette vitalité débouche sur une dynamique des communautés chrétiennes où l'Eglise s'édifie au contact de la vie quotidienne.

Sur ce registre, le cheminement de l'Eglise de la République Démocratique du Congo a connu des moments cruciaux qui témoignent à la fois du courage apostolique de ses Evêques et de la foi des fidèles. Attentif à la réalisation de cette Eglise située au cœur du continent africain, le Saint-Siège n'a jamais cessé de lui apporter son appui et de l'entourer de sa sollicitude pastorale. En effet, le Saint-Père lui manifeste particulièrement une affection des plus sincères. Il l'a déjà honorée par deux visites apostoliques mémorables en 1980 et 1985, pour célébrer deux grands événements dorénavant inscrits en lettres d'or dans les annales de son histoire : le centenaire de la deuxième évangélisation et la béatification de Sœur Clémentine Anuarite Nengapeta. D'autres membres de la curie romaine l'ont également visitée, à la suite du Saint-Père, confirmant ainsi cette attention pastorale qui accroît sans nul doute l'indéfectible attachement des communautés chrétiennes locales au siège de Pierre.

Dans cette perspective, Son Eminence le Cardinal Crescenzio SEPE, Préfet de la Congrégation pour 1 Evangélisation des Peuples, a effectué du 07 au 13 juillet £003, une visite pastorale de haute portée ecclésiale en Kepublique Démocratique du Congo. Profondément secouée par es guerres qui se succèdent dans ce pays depuis 1996, bghse-famille de Dieu en a payé un lourd tribut qui a

profondément perturbé l'action missionnaire. Ces guerres ont non seulement causé la mort d'un évêque remarquable, la réclusion d'un autre que la mort a emporté peu après sa réhabilitation, mais elles ont aussi entraîné la mort des prêtres, des religieux(ses), des séminaristes et de nombreux fidèles (3,5 millions environ). Loin d'entamer la disparition lente de l'Eglise, la perte de ces martyrs tombés en pleine action pastorale constitue plutôt la semence précieuse d'une mission évangélisatrice axée sur l'engagement pour la paix, la justice et les droits humains. A la suite de ce déferlement de violence, d'innombrables infrastructures pastorales ont été également détruites.

Malgré ces coups durs, l'Eglise poursuit son œuvre évangélisatrice et sa mission prophétique. Encadrés par leurs pasteurs, les fidèles ont les yeux tournés vers le Christ qui souffre avec eux, mais ne cesse de déployer ses merveilles dans l'histoire du pays. Pour ces hommes et femmes, l'Eglise est véritablement l'espoir de la nation dont ils attendent beaucoup plus que le pain eucharistique.

En pèlerin de paix et d'espérance au cœur d'une société congolaise déchirée par la violence et la misère, le Cardinal SEPE est venu confirmer ses pairs les Evêques et leurs ouailles dans la foi authentique. Témoin de la communion ecclésiale, il a été accueilli en véritable hôte d'espérance dont la présence exprimait manifestement un appui indéniable à la bataille de l'Eglise du Congo pour la paix, la justice et la démocratie. Comme en témoignent les discours réunis dans ce volume, c'est **un nouvel élan missionnaire** que cette visite a inauguré en cette phase douloureuse de l'histoire de l'Eglise du Congo. Il s'en dégage, tout naturellement, une dynamique pastorale qui s'inscrit dans la logique de l'exhortation apostolique post-

synodale « *Novo millennio ineunte* » de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

Du point de vue théologique, ces discours constituent une pièce maîtresse de la mémoire ecclésiale du christianisme africain. Les thèmes clé du patrimoine théologique y apparaissent enchâssés dans un faisceau de défis qui rappellent le combat de la foi dans un contexte social, économique, politique et culturel où l'Eglise est appelée à être lumière du monde et espérance des peuples. L'incontournable problématique de Pinculturation est réaffirmée comme une priorité. La question de la formation des agents pastoraux, les enjeux actuels du ministère sacerdotal, le prophétisme de la vie consacrée et autres questions du même genre ont été abordés avec courage, dans la perspective d'une évangélisation renouvelée.

Le Secrétariat Général de la CENCO est heureux de mettre ces discours à la disposition des Evêques et des agents pastoraux. Il remercie, en outre, les Evêques congolais qui ont invité cet hôte de marque, venu « se tropicaliser » en palpant de plus près la vitalité des communautés chrétiennes du Congo. Il remercie aussi l'hôte lui-même pour sa sollicitude pastorale et son soutien financier à la publication de ce volume. Cette visite n'aurait pas été couronnée de succès sans la collaboration très significative de la Nonciature Apostolique en R.D.C. La contribution et l'implication de Son Excellence Monseigneur Giovanni d'Aniello, que nos fidèles appellent affectueusement « Tata Nonce »', ainsi que celles de Monseigneur Mauro Lalli, ont été des plus significatives. Nous leur exprimons notre vive reconnaissance.

Appellation affectueuse de « Papa» en langue lingala et en beaucoup d'autres langues locales du Congo.

Au regard de son importance au plan théologique et pastoral, ce florilège de discours mérite d'être médité et approfondi. Nous recommandons les lecteurs et lectrices d'en tirer profit au maximum et de mesurer le degré de notre responsabilité face à ce nouvel élan missionnaire de notre Eglise.

Abbé Fulgence MUTEBA
Secrétaire Général de la Conférence
Episcopale Nationale du Congo.

g? &

QUI EST LE CARDINAL CRESCENZIO SEPE ?

Le Cardinal Crescenzio SEPE est né à Carinaro, diocèse d'Aversa, en Italie, le 2 juin 1943. Il a été ordonné Prêtre le 12 mars 1967.

Entré au service diplomatique du Saint-Siège, il a d'abord prêté sa collaboration à la Nonciature Apostolique au Brésil, et ensuite pendant plusieurs années, à la Secrétairerie d'Etat du Vatican. Pendant quelques années, il a été Assesseur à la Secrétairerie d'Etat.

Le 26 avril 1996, il est ordonné Evêque et nommé Secrétaire de la Congrégation pour le Clergé. En 1998, le Saint-Père le nomme Secrétaire Général du Comité du Grand Jubilé de l'An 2000.

Le 21 février 2002, il est créé Cardinal par le Pape Jean-Paul II et nommé Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. En tant que Préfet de ladite Congrégation, il est aussi Grand Chancelier de l'Université Pontificale Urbanienne.

ALLOCUTIONS ET DISCOURS

LUNDI 7 JUILLET 2003

MOT D'ACCUEIL PRONONCE PAR SON EMINENCE LE CARDINAL FRÉDÉRIC ETSOUÀ LA CATHEDRALE NOTRE DAME DU CONGO

Eminence,

L'Eglise-famille de Dieu qui est en R.D.C. a l'immense joie de vous accueillir en cette cathédrale dédiée à Notre Dame du Congo, protectrice de notre beau et grand pays. Les évêques et le peuple de Dieu ici présents se joignent à moi pour vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Fidèles à la tradition chrétienne, nous avons estimé important de vous conduire d'abord devant le Seigneur pour lui rendre grâce de cet honneur qu'il nous fait en vous amenant chez nous. Ce geste qui illustre la tradition la plus authentique de nos ancêtres n'est pas une simple disposition protocolaire, moins encore un hasard. Il affirme avec force le caractère hautement pastoral de votre visite au Congo. En plus de placer votre séjour sous la protection divine, ce moment traduit de façon explicite notre unité dans la foi en Jésus ressuscité dont nous célébrons chaque jour les mystères dans ce haut lieu de prières.

Ce jour est mémorable. Il sera inscrit en lettres d'or dans les annales de l'histoire du Congo et de notre Eglise locale. Alors que vos multiples occupations à la curie romaine ne vous permettent pas toujours de visiter les Eglises locales à travers le monde, vous avez accepté, Eminence, de répondre à l'invitation de l'épiscopat congolais pour manifester la sollicitude pastorale

du Saint-Père à l'égard de l'Eglise-famille de Dieu qui est en R.D.C. Nous sommes très reconnaissants au Saint-Père et à votre personne. Nous sommes fiers de l'honneur que vous nous faites en visitant notre Eglise. Soyez-en remercié de tout coeur.

Eminence,

Notre invitation vous a été adressée à un moment crucial de l'histoire de notre pays et de notre Eglise. En effet, notre pays est déchiré par la guerre qui sévit depuis de nombreuses années. Les médias internationaux le classent parmi les territoires à hauts risques. Malgré ce cliché, en pèlerin de la foi, vous avez daigné venir jusqu'ici et vous avez même accepté de vous rendre dans la ville martyre de Kisangani. Nous en sommes profondément touchés. Le courage d'homme de foi dont vous faites preuve est un encouragement à l'Eglise du Congo, pour qu'elle poursuive sans désemparer l'oeuvre de Pévangélisation reçue des vaillants missionnaires qui nous ont évangélisés.

Eminence,

L'Eglise qui vous accueille est souffrante, mais elle est aussi fermement attachée aux valeurs évangéliques et, en particulier, à l'espérance chrétienne. Malgré tant d'embûches et d'obstacles qui s'érigent sur son chemin, elle est toujours à la suite du Christ. Attachée à la tradition chrétienne et au Saint-Siège, elle fait l'expérience de l'épreuve dans la foi en demeurant le signe de l'espérance au milieu de tant de souffrances. Espérant contre toute espérance, notre Eglise poursuit courageusement sa marche vers l'eschatologie en comptant sur le soutien du Seigneur qui a déclaré: "Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps" *(Ml 28,20).*

Dans cette marche, notre Eglise est réconfortée par le soutien du Saint-Père qui, chaque fois que l'occasion se présente, exprime sa compassion de Pasteur envers le Peuple meurtri du Congo. En venant au Congo, vous renforcez ce soutien du Vicaire du Christ et vous témoignez de façon directe toute l'attention de la haute hiérarchie de l'Eglise catholique à l'égard de notre peuple. En mon nom propre et à celui de l'épiscopat congolais tout entier, je vous prie d'accepter notre gratitude.

Pendant votre séjour, vous rencontrerez les évêques réunis en Assemblée Plénière ordinaire, les prêtres, les consacrés et les fidèles de l'Eglise catholique qui est au Congo. Ils n'ont ni or, ni argent à vous offrir. Mais ils vous offriront leur joie. Dans la tradition africaine, la joie est le meilleur présent que l'on puisse offrir à un hôte de marque. Comme l'obole de la veuve de l'Evangile *(Me 12,42%* leur joie est la seule chose qui leur reste et que ni la guerre, ni la crise économique n'ont pu leur arracher.

Votre visite se clôturera par une célébration eucharistique en rite romain pour les diocèses du Zaïre à laquelle concélébreront tous les évêques ici présents et des prêtres. Elle connaîtra la participation du peuple de Dieu de Kinshasa. C'est tout un symbole qui signifie notre communion à l'unité dans la foi eucharistique qui, comme l'a récemment déclaré le Saint-Père dans sa lettre encyclique *Ecclesici de Eucharistia*, "est le coeur du mystère de l'Eglise" (*n° 1).*

En terminant cette adresse, je vous réitère, Eminence, mes voeux de bienvenue et vous souhaite un agréable séjour en République Démocratique du Congo.

Que la Vierge Marie, notre Dame du Congo, vous entoure de sa protection.

Je vous remercie.

& Cardinal Frédéric Etsou Nzabi Bamungwabi,
Archevêque de Kinshasa et
Président de la Conférence
Episcopale Nationale du Congo.



DISCOURS DE SON EMINENCE LE CARDINAL CRESCENZIO SEPE PRONONCE A LA CATHEDRALE NOTRE DAME DU CONGO LE 7 JUILLET 2003

Eminence Monsieur le Cardinal,
Excellence Monseigneur le Nonce,
Excellences Messeigneurs les Evêques,
Révérends Pères et Révérendes Sœurs,
Cliers Frères et Sœurs dans le Christ,

Boboto ! (la Paix)	Réponse des fidèles	Bondeko (la Fraternité)
Bondeko ! (la Fraternité)	Réponse des fidèles	Esengo (la Joie)
Esengo ! (la Joie)	Réponse des fidèles (l'Amour)	Bolingo

C'est avec une joie très profonde que j'ai l'honneur de vous adresser ces premières paroles alors que je viens de fouler pour la première fois cette terre congolaise. Avant toute chose, je vous transmets les salutations et bénédictions paternelles du Saint-Père le Pape Jean-Paul II qui porte pieusement dans son cœur les préoccupations de votre pays : ses souffrances et ses angoisses, mais aussi et surtout ses espoirs pour un avenir radieux de paix et de bonheur.

De ma part, je vous présente mes hommages les plus empressés et les plus cordiaux. Je suis très flatté pour l'accueil combien chaleureux que vous m'avez réservé depuis l'aéroport jusqu'ici. Je suis extrêmement reconnaissant envers vous tous, en commençant par Son Eminence le Cardinal Frédéric Etsou, Son Excellence le Nonce Apostolique, les Evêques, les Autorités civiles et militaires ainsi que les Fidèles : Prêtres, Consacrés et Laïcs. Vous vous êtes soumis à des contraintes

nombreuses et diverses pour organiser cette cérémonie d'accueil et y être présents. **Natondi bino banso botondi** mingi (Je vous en remercie tous grandement).

A travers cette visite dans votre pays, je voudrais signifier la sollicitude du Saint-Siège pour le Congo et la communion de l'Eglise Universelle. Comme vous le savez déjà , peut-être, mon agenda sera fort chargé. Et, c'est cela ma joie ; car en peu de jours j'aurai le privilège de rencontrer les uns et les autres, Evêques, Prêtres, Religieux, Religieuses et Laïcs dans différentes circonstances, et aussi de visiter le peuple de Kisangani qui a tant souffert et continue encore à souffrir des conséquences de la guerre dans votre pays.

En venant ici au Congo, je vous apporte le message et les vœux de la paix. Que Dieu vous donne sa paix pour vivre heureux sur cette terre qu'il vous a donnée.

Natondi bino banso botondi mpe na tombeli bino na mpe mabota ma bino butu bolamu (Je vous remercie tous et je souhaite à vous et à vos familles une nuit paisible).

* Cardinal Crescenzio SEPE,
Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples

MARDI 8 JUILLET 2003

RENCONTRE DE SON EMINENCE LE CARDINAL SEPE AVEC LES EVÊQUES DE LA CONFERENCE EPÏSCOPALE NATIONALE DU CONGO REUNIS EN LA XXVIIe ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE ORDINAIRE

DISCOURS DE SON ÈMINENCE LE CARDINAL FRÉDÉRIC ETSOU, ARCHEVÊQUE DE KINSHASA ET PRÉSIDENT DE LA CENCO.

Éminence,

1. C'est avec une grande émotion que je me permets, au nom de mes frères Archevêques et Evêques ici présents, et de tout le peuple de Dieu du Congo, de vous accueillir en terre congolaise. Ce jour est un grand jour dans l'histoire de l'Église du Congo, jour de fête et de joie, mais aussi jour de grâce et d'abondantes bénédictions.

2. Votre Éminence a daigné répondre à notre invitation en effectuant cette visite pastorale qui est fort significative. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Nous sommes également reconnaissants au Saint-Père le Pape Jean-Paul II qui nous a déjà fait l'honneur de visiter notre Église locale à deux reprises et qui ne ménage aucun effort pour plaider en faveur du retour de la paix dans notre pays. A l'instar de deux voyages du Saint-Père clans notre pays en 1980 puis en 1985, votre visite pastorale chez nous revêt un caractère prophétique indéniable. C'est un moment d'intense communion, à laquelle l'Église du Congo est particulièrement sensible, et aussi un moment de la manifestation de notre indéfectible attachement au Siège de Pierre.

Eminence,

3. Votre présence parmi nous témoigne de la sollicitude du Saint-Siège envers les 42 évêques diocésains et 4 évêquçs auxiliaires à qui Dieu a confié la charge pastorale de son peuple.

Au moment où la sécularisation est toujours croissante en certains milieux, il est heureux de constater que notre Église fait une expérience mémorable de vivacité et de rayonnement dans la foi. N'ayant pas encore une histoire millénaire d'évangélisation, noire Église, en effet, a un parcours qui démontre que l'Esprit de Dieu est manifestement à l'œuvre. Elle compte quarante sept diocèses dirigés par des évêques autochtones. Elle comporte quelque 3.000 prêtres diocésains, des milliers de religieux et religieuses et plus de vingt-cinq millions de fidèles laïcs. En vous recevant ici, cette Eglise se réjouit de se voir valorisée, encouragée et soutenue dans la foi.

4. Depuis quelques années, notre Église traverse une zone de turbulences de son histoire. Les guerres qui se succèdent en R.D.C. et l'instabilité politique qu'elle entraîne paralysent sensiblement son action missionnaire. Comme au temps des guerres de religions et de la persécution, des évêques, tout comme des prêtres, religieux et religieuses et de nombreux fidèles ont payé de leur vie. Certains ont subi des humiliations et ont été contraints à l'exil. Les infrastructures pastorales ont subi de lourdes perles.

Le pays lui-même est divisé en plusieurs zones où régnent des seigneurs de guerre qui pillent, volent et violent en toute impunité, avec la complicité de certains de nos compatriotes et l'appui des réseaux financiers étrangers. D'aucuns, parmi mes frères Archevêques et Evêques ici présents, doivent transiter par des pays étrangers pour venir à Kinshasa. Notre peuple est devenu étranger chez soi.

Dans cette tourmente, fidèle à sa mission, l'Église demeure solidaire de son peuple. Comme l'a stipulé le Concile Vatican II dans *Gaiidium et Spes,* "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur" (*Gandiitm et Spes,* n°. I, *§* 1).

Cette expérience de souffrance ne décourage pas notre peuple. Il est convaincu que le soleil de la paix se lèvera un jour. On voit déjà ses rayons luire à l'aube. Le chemin est certes encore long, mais des signes, bien entendu fragiles, se montrent déjà. Et c'est courageusement que notre peuple marche vers les horizons de la concorde et de la paix. Il résiste aux tentatives de balkanisation de notre territoire national et ne fléchit pas devant les multiples tentations du démon de la division.

5. Au cœur de cette souffrance, l'Église demeure la seule espérance de la nation. Elle annonce la vérité de l'Évangile à temps et à contre temps. Comme en témoignent ses multiples cris prophétiques à travers des lettres pastorales, elle ne cesse d'interpeller les belligérants et de les exhorter à bâtir la paix, selon le vœu même du Seigneur qui a déclaré: "Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu" *(Mt 5, 9).*

6. En ce quarantième anniversaire de *Pacem in terris* du Bienheureux Pape Jean XXIII, l'action prophétique de l'Église du Congo ne s'adresse pas aux seuls protagonistes congolais. Elle s'étend jusque dans la sous-région des Grands Lacs. Nous avons pris l'initiative de rencontrer nos frères évêques du Rwanda et du Burundi pour qu'ensemble, nous clamions la paix tant souhaitée par nos paisibles peuples qui ont une longue histoire commune depuis le temps colonial.

Au nom de notre foi en Jésus-Christ, Prince de la paix et Lumière des nations, cette initiative nous a paru impérieuse. En effet, là où les intérêts politiques et économiques divisent, il n'y a que la foi qui peut unir. Au nom de cette même foi, nous nous sommes rendus à Kigali et nous avons invité ici même à Kinshasa nos frères évêques de ces deux pays. Nous avons célébré l'Eucharistie avec eux, parce que, comme l'a affirmé récemment le Saint-Père dans sa Lettre Encyclique *Ecclesia de Eucharistia :* " Le don du Christ et de son Esprit, que nous recevons dans la communion eucharistique, accomplit avec une surabondante plénitude les désirs d'unité fraternelle qui habitent le cœur humain *"(Ecclesia de Eucharistia,* n° 24).
Nous continuons à croire, pour notre part, que cette démarche d'Église à Église peut être un ferment de la paix. A ce propos, nous envisageons d'organiser une conférence sur la paix dans l'Afrique des Grands Lacs au cours de laquelle nous identifierons les causes de nos guerres et nous affirmerons notre détermination à nous engager résolument sur le chemin de la paix.

Éminence,

7. C'est dans ce contexte de crise qui frappe sévèrement notre peuple que vous venez chez nous. Le peuple qui vous accueille est marqué par cette souffrance atroce imposée du dehors et du dedans, mais il vit dans l'espérance et ne perd pas sa dignité. C'est dire à quel point nous vous accueillons en homme d'espérance qui vient consoler, réconforter et affermir des frères et sœurs accablés de souffrance et de misère. En effet, votre visite en ce temps d'incertitude, nous conforte. Nous vous en sommes très reconnaissants et nous bénissons le nom de Dieu.

8. L'Église qui vous accueille est engagée dans une expérience missionnaire qui a des accents locaux. Elle a opté, voici déjà quelques décennies, pour une expression de la foi qui se veut contextuelle. Elle conduit la mission reçue du Seigneur dans la perspective de l'inculturation. C'est une option prioritaire et une nécessité pour rendre l'Évangile crédible, recevable et accessible à notre peuple.

Paradigme théologique, l'inculturation est pour nous une option préférentielle et un leitmotiv pastoral qui polarise notre action missionnaire. En d'autres termes, c'est une réponse de l'Église à la dynamique culturelle à laquelle notre peuple est attaché.

La Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, dont vous êtes le Préfet, connaît les réalisations de notre Eglise locale dans cette dynamique missionnaire de rinculluration. Notre liturgie s'efforce de manifester la grandeur de Dieu à travers des accentuations qui cadrent avec notre culture. Ici on ne médite pas seulement sa Parole, mais on danse aussi pour lui... La liturgie pour nous n'est pas une affaire du seul célébrant. Elle est une participation vivante et collective de tous.

La rencontre avec Dieu dans l'Eucharistie revêt ici chez nous un caractère spécial et crée une ambiance où se mêlent adoration, émotion et louange. C'est cela qui explique le caractère participatif, festif et vivant de nos célébrations.

9. Dans celte dynamique de l'inculturation, notre Église se veut une Église Famille de Dieu (cf. *Ecclesia in Africa, n° 63).* Cette réalité de l'Eglise Famille de Dieu est vécue à plusieurs niveaux. Nos communautés ecclésiales vivantes exercent des ministères non ordonnés variés.

Nous ne négligeons pas non plus les mouvements de l'Action Catholique. La jeunesse, avenir de notre Église, jouit,

elle aussi, d'un encadrement spirituel. Nous aurions souhaité qu'elle participe activement aux Journées Mondiales de la Jeunesse pour rencontrer notre Pape charismatique. Mais à cause de multiples problèmes consulaires dans l'obtention des visas, elle est souvent privée de la richesse de cette expérience de la rencontre avec le Saint-Père.

10. Pour être authentique, notre expérience d'Eglise a besoin d'un éclairage théologique. A cet effet, depuis 1957, notre Église a ouvert une Faculté de théologie au sein de l'Université Lovanium de Kinshasa pour mûrir cette expérience et l'affermir par une réflexion qui la rende conforme à l'héritage fondateur, à la Tradition, au Magistère et à notre culture. Cette réflexion théologique est, elle aussi, une quête de la foi située dans la culture qui est en recherche d'intelligence. Son labeur universitaire se réalise dans le dialogue avec le Saint-Siège. Il profite énormément à nos Églises locales et à celles des pays voisins.

Dans son élaboration, la théologie africaine accorde une place importante au dialogue critique avec la religion traditionnelle. Notre Église dispose, à cet égard, d'un Centre des Religions Africaines fonctionnant au sein des Facultés Catholiques qui, elles-mêmes, sont en voie de devenir une Université catholique.

11. Depuis quelques décennies, l'environnement socio-religieux de la R.D.C. est envahi par de multiples mouvements religieux d'origines diverses. Il s'agit là d'une nouveauté qui secoue le monopole des Églises traditionnelles, notamment l'Eglise catholique. Ces nouveaux mouvements religieux disposant souvent de puissants moyens de communication, érigent d'innombrables défis auxquels notre Église doit faire face. Notre Église ressent le besoin de réajuster ses méthodes d'évangélisation et de multiplier ses lieux d'intervention en

sortant des sentiers battus. Mais, il faut l'avouer, elle ne dispose pas toujours des moyens d'action appropriés. C'est pourquoi, à la lumière du Décret conciliaire *Inter Mirifica* sur les moyens de communication sociale, elle se débat pour se doter d'une télévision dont elle se servira comme instrument d'évangélisation. Nous espérons obtenir le soutien de nos fidèles et du Saint-Siège pour réaliser ce projet très important dans un bref délai.

Eminence,

12. Votre visite pastorale chez nous est une occasion pour vous exposer quelques-unes des préoccupations qui nous tiennent à cœur. Nous préférons vous les exprimer en toute franchise. Les délégations d'évêques que vous recevrez vous les exprimeront aussi dans leurs adresses respectives.

Notre Eglise est jeune. Son cheminement dans un contexte si difficile témoigne d'une grande vitalité. En effet, confrontés à d'énormes difficultés matérielles, nous sommes toujours obligés de conduire la mission en ayant la main tendue vers le Saint-Siège et les Églises sœurs d'Occident. Avec la diminution constante des chrétiens dans l'hémisphère Nord, nous sommes conscients qu'un nouvel âge de la mission pointe à l'horizon.

Nous vous remercions vivement du soutien matériel dont nous bénéficions de la part de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples. Néanmoins, l'épiscopat a pris l'option de susciter la générosité des fidèles pour qu'ils prennent matériellement en charge leur Église. Cette option pastorale commence à porter des fruits. Mais dans un contexte de débâcle économique et de guerres, la bonne volonté ne suffit pas. C'est pourquoi, nous déployons des énergies pour que notre pays se donne enfin une économie qui fasse profiter ses richesses à notre peuple et par ricochet notre Eglise. En

attendant ces jours nouveaux, nous comptons encore sur la générosité et la solidarité du Saint-Siège et des autres Églises soeurs.

13. Dans un contexte de mondialisation envahissante, l'avenir de la mission nous préoccupe. C'est pourquoi, nous envisageons d'ouvrir de nouvelles pistes d'évangélisation au regard de l'évolution de notre société. A ce propos, en collaboration avec la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, nous sommes heureux d'organiser à Kinshasa en juillet prochain, un congrès international sur "la mission *ad gcntes* au seuil du troisième millénaire". Nous espérons que ce sera une occasion pour que vous reveniez dans notre pays. Nous estimons que ce congrès est une nécessité pour notre Église de repartir du Christ dans l'action missionnaire.

14. Dans la perspective d'un nouvel âge missionnaire, nous sommes préoccupés par la formation d'une élite catholique et des agents de Pévangélisation dignes de ce nom. C'est pourquoi, le projet de l'Université catholique et des institutions de formation religieuse nous tient à cœur. Dans un paysage où les nouveaux mouvements religieux prolifèrent, nous pensons que c'est un devoir pressant. Nous vous remercions de soutenir les projets de bourses d'études pour étudiants ecclésiastiques. De même, le problème de nos prêtres qui sont en Occident nous préoccupe. A part quelques cas malheureux, beaucoup rentrent au pays et rendent de précieux services. Convaincus de la nécessité de la coopération pastorale et de l'universalité de la mission, nous vous offrons notre collaboration pour éviter que nos missionnaires ne soient un poids pour les chrétiens du nord ni un handicap pour l'action de notre Église locale.

Eminence,

15. Nous nous réjouissons de la bonne qualité de nos rapports avec le Saint-Siège et avec sa représentation en R.D.C.. Notre collaboration dans le respect de nos différences est un enrichissement de l'œuvre missionnaire. Nous sommes particulièrement satisfaits de la collaboration dont notre Église et ses structures bénéficient de la part du Nonce Apostolique actuel. La Nonciature apostolique est devenue une instance d'un dialogue que nous apprécions. Nous remercions le Saint-Siège du choix porté sur Son Excellence Monseigneur Giovanni d'ANIELLO que tous apprécient pour sa simplicité, sa cordialité et ses qualités pastorales.

16. Notre Eglise poursuit son chemin d'africanisation. Ses agents pastoraux se composent des autochtones et des missionnaires venus d'ailleurs, mais qui sont devenus, en fait, des citoyens d'ici. Cependant, nous constatons parfois que ces derniers ont beaucoup plus d'audience auprès du Saint-Siège et des organismes d'aide occidentaux que les évêques. Cette situation nous embarrasse. Nous espérons qu'elle ne tardera pas à changer. Dans l'esprit du Décret conciliaire *Christus Dominus*, nous estimons que les évêques sont les responsables et les interlocuteurs privilégiés de nos communautés auprès des instances romaines et des organismes de solidarité chrétienne.

17. Dans le même ordre d'idées, nous nous permettons, Eminence, de vous présenter une autre requête. Afin de manifester la catholicité de l'Église, nous souhaitons une représentation de notre Église au sein des structures romaines.

Eminence,

18. En terminant, nous vous réitérons notre reconnaissance pour votre sollicitude pastorale. Notre peuple tout entier vous accueille avec joie. Que Dieu notre Père bénisse votre séjour chez nous et que Marie notre Mère vous entoure de sa protection maternelle !

* Cardinal Frédéric Etsou Nzabi Bamungwabi
Archevêque de Kinshasa et
Président de la CENCO

DISCOURS DE SON EMINENCE LE CARDINAL SEPE A UX EVEQUES DE LA CONFERENCE EPISCOPALE NA TIONALE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (KINSHASA, CENTRE INTERDIOCÉSAIN, LE 8 JUILLET 2003)

Eminence,
Excellence Mgr le Nonce Apostolique,
Excellences Messeigneurs les Archevêques et les Evêques,
Mbote na bino banso ! (salut à tous !).

Ma joie est très grande de me trouver parmi et avec vous, Chers Confrères dans PEpiscopat, ici à Kinshasa, en cette première visite pastorale en République Démocratique du Congo. Avant toute chose, je voudrais vous transmettre les salutations affectueuses et la paternelle bénédiction de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, qui garde le souvenir de votre pays toujours vivant clans sa mémoire.

Moi-même, je vous salue cordialement et vous remercie de m'avoir invité à prendre part à la Session Ordinaire de votre Conférence Episcopale et à visiter votre pays, pour mieux connaître vos réalités: vos joies et vos peines, vos espérances et vos angoisses de Pasteurs dans le travail d'évangélisation du Peuple de Dieu confié à votre charge. Cette visite dans cette Eglise au coeur de l'Afrique, je l'ai voulue comme une manifestation, mieux encore, un témoignage de la communion profonde de notre Dicastère missionnaire à la vie et au ministère que vous déployez dans le champ du Seigneur. Je suis personnellement venu vous encourager, car je sais fort bien que lourd est le poids du labeur que vous accomplissez au regard de toutes les situations difficiles, et parfois dangereuses, auxquelles vous êtes confrontés.

Loin de vous démobiliser, ces situations difficiles doivent plutôt raviver en vous la flamme du zèle apostolique et missionnaire pour annoncer davantage l'Evangile, qui est source de libération et de salut ; convaincus que le Seigneur qui vous envoie dans sa Moisson est toujours avec vous, comme il Ta lui-même promis *(Mt 28,20).*

Mais au-delà des difficultés existentielles liées, pour la plupart, à la détérioration de l'environnement socio-politique de votre pays, je suis convaincu que l'Eglise, en République Démocratique du Congo, vit une période merveilleuse de croissance humaine, spirituelle et chrétienne. Je m'aperçois nettement que l'Esprit du Ressuscité soutient et conduit cette Eglise que Dieu a abondamment bénie et comblée des merveilles de son amour. La vitalité et la fécondité dont témoigne votre Eglise, son rayonnement même en dehors de vos frontières nationales, en sont le signe éloquent. Ils sont également la manifestation de la qualité de votre pastorale, mais plus encore de la maturité acquise après de longues années d'évangélisation. C'est donc à poursuivre avec fidélité et persévérance ce travail d'Evangélisation que je vous invite et vous encourage tous, particulièrement en ce temps où se dressent de nombreux et nouveaux défis.

Dans cette perspective, je voudrais soumettre à votre attention quelques aspects très importants et partager avec vous quelques idées majeures pour le renforcement de l'activité de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.

II s'agit d'une relance de l'Evangélisation par tous les fidèles du Christ: Evêques, Prêtres, Religieux et Religieuses, et Fidèles laïcs. Tel est le programme que le Saint-Père a établi après le Grand Jubilé pour toute l'Eglise: " Il est donc temps maintenant - dit Jean Paul II - que chaque Eglise, en réfléchissant sur ce que l'Esprit a dit au peuple de Dieu durant l'année jubilaire se livre à un examen de sa ferveur et trouve un nouvel élan pour son engagement spirituel et pastoral "(cf. *NMI, 3).*

Ce nouvel élan pour l'Eglise d'assumer sa mission évangélisatrice, la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples croit le trouver dans la formation. C'est, justement, sur le thème de la formation que s'est penchée la Quinzième Session Ordinaire de notre Congrégation, tenue à Rome du 22 au 24 mai dernier, à laquelle a participé Son Eminence le Cardinal Frédéric Etsou, votre Président, en sa qualité de Membre.

La formation, dont la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples fait son plan d'action au lendemain du Grand Jubilé, est essentiellement " centrée sur le Christ lui-même qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste " *{NMI,* 29).

En d'autres termes, c'est l'invitation à vivre l'appel universel à la sainteté, laquelle traduit la volonté éternelle de Dieu et la vocation universelle à la mission de l'Eglise. Car, la plénitude de la vie chrétienne et la perfection de la charité sont le témoignage authentique de la vie chrétienne, et donc l'accomplissement parfait de la mission évangélisatrice.

Pour grandir, c'est-à-dire devenir plus missionnaire, l'Eglise est appelée à se construire sur des témoins authentiques. Et ces témoins sont autant les Evêques, les Prêtres, les Religieux et Religieuses, que les laïcs.

Chers Confrères dans i'épiscopat,

C'est à vous que revient en premier la tâche de la formation de ces témoins authentiques. Formez les futurs prêtres de vos Diocèses à être des témoins authentiques du Christ et de son Evangile; donnez à vos prêtres la possibilité de refléter auprès du peuple de Dieu le vrai Visage du Christ, Bon Pasteur, offrez à vos laïcs les moyens spirituels pour se sanctifier dans leurs occupations de vie ordinaire.

La formation des futurs prêtres a toujours constitué une priorité pour l'Eglise, car " la Moisson est dans la semence ": *"messis in semine*", dit-on. L'éveil des vocations à la vie sacerdotale et religieuse doit être votre plus grande préoccupation. Je sais que votre pays connaît depuis quelques années une floraison des vocations à la vie sacerdotale et religieuse, mais le besoin en prêtres, religieux et religieuses reste encore insatisfait . Et quand bien même il le serait, l'Eglise aura toujours besoin de prêtres, religieux et religieuses car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux". Il convient donc de continuer à promouvoir les vocations respectives à la vie sacerdotale et religieuse, mais aussi à susciter l'intérêt de vos fidèles pour vos séminaires et vos noviciats, en sollicitant leur participation à cette grande oeuvre d'Eglise.

Dans ce même sens, les séminaires doivent toujours être l'objet de vos soucis et de vos préoccupations en tant que Pasteurs du Troupeau de Dieu, car il sont le gcrmoir de l'Eglise. C'est dans le séminaire que le futur prêtre apprendra à demeurer avec le Seigneur qui, après l'ordination sacerdotale, l'enverra témoigner de lui.

Donnez à vos séminaires des formateurs compétents, capables non seulement de transmettre les enseignements doctrinaux, mais aussi de servir par leur propre vie de modèles et d'exemples pour leurs jeunes frères en formation. Ceci exigera de votre part un intérêt particulier pour les séminaires, c'est-à-dire beaucoup d'attention dans la programmation, la préparation et le choix des futurs formateurs, mais aussi un examen plus attentif des rapports des séminaristes pendant leur formation.

Il convient ici de poser quelques questions susceptibles d'éveiller votre attention sur la qualité de la formation des futurs prêtres dans votre pays.

Quel est le profil du prêtre que forment vos séminaires aujourd'hui ?

Quelles sont les motivations des candidats au sacerdoce?

Quelle est la situation de vos petits et grands séminaires au plan du personnel, du matériel et des finances ?

La commission Episcopale pour les Séminaires et les commissions diocésaines de vocations fonctionnent-elles bien ?

Quels sont les problèmes les plus importants et les difficultés majeures dans le domaine de la formation humaine, intellectuelle, spirituelle et affective ?

Comment est présenté le problème de la pauvreté et du célibat?

Aujourd'hui se ressent avec acuité l'exigence de former les futurs prêtres à l'esprit missionnaire, car comme l'affirme le Saint-Père, " tous les prêtres doivent avoir un coeur et une mentalité missionnaire» *(RM, 67).* Aussi voudrais-je demander que soit appliquée, dans tous vos séminaires de théologie, l'instruction de notre Dicastère exigeant d'instituer dans les cursus des études théologiques le cours de missiologie.

Si c'est de la bonne formation des futurs prêtres que dépend l'avenir de l'Eglise, c'est précisément parce qu'une Ealise est à l'image de la conscience de ses prêtres et de leur engagement pour le service du peuple de Dieu. Voilà pourquoi, chers Confrères, vous incombe le devoir pastoral de veiller à ce que se maintienne ardent, chez vos prêtres, le feu de l'Esprit qu'ils ont reçu le jour de leur ordination sacerdotale.

Ce devoir pastoral se traduit concrètement dans *Vexigence de la formation permanente* que votre sollicitude pastorale devra toujours rendre effective pour tous vos prêtres, quels que soient leur âge et leur condition de vie. Car, au moyen de la formation permanente, le prêtre est appelé à conserver et à développer dans la foi, la conscience de l'identité sacerdotale ; il est serviteur du Christ et intendant des mystères de Dieu *(cf. 1 Co 4, 1) (PDV, 73).*

En effet, comme le souligne le Saint-Père, la formation permanente des prêtres, diocésains ou religieux, est le prolongement naturel et tout à fait nécessaire du processus de structuration de la personnalité sacerdotale commencé et développé au séminaire ou dans la maison religieuse durant la formation en vue de l'ordination. Parce qu'elle prolonge la formation du séminaire, la formation permanente ne vise pas seulement une attitude pour ainsi dire professionnelle par l'apprentissage de nouvelles techniques. Elle doit plutôt garder vivant et complet tout un processus de maturation continue par l'approfondissement de chacune des dimensions de la formation (humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale) et de leur relation étroite et spécifique dans la charité pastorale *(PDV,71).*

Je félicite ceux d'entre vous qui se sont déjà engagés à offrir à leurs prêtres un programme régulier de formation permanente et j'exhorte les autres à en faire autant. Je sais que ce n'est pas toujours facile, en raison des contraintes

quotidiennes, auxquelles s'ajoutent le nombre et l'âge des prêtres.

L'Eglise du Congo compte déjà un nombre important de prêtres âgés. Mais, le nombre des anciens est de loin inférieur à celui des générations de jeunes prêtres, dont la croissance montre la vitalité de votre Eglise. Cependant, selon les diocèses, des crises plus ou moins profondes d'identité, de cohésion et de témoignage apparaissent. Il faut donc accorder, et tout particulièrement aux jeunes prêtres, l'attention nécessaire, en faisant tous les efforts possibles pour maintenir en eux leur propre assurance, et augmenter leur confiance en vous.

A ce propos, il convient de relever qu'il n'y a pas meilleur moyen que leur manifester votre proximité paternelle. Il incombe à l'Evêque le devoir de programmer des rencontres périodiques, personnelles et communautaires, avec son clergé. C'est au cours de ces rencontres qu'il peut aider énormément ses prêtres à affermir leur propre vie spirituelle, à vivre profondément leur identité sacerdotale.

Je sais, par ailleurs, qu'au sein du clergé de certains diocèses, on rencontre un certain pluralisme spirituel. Ceci est sans doute une richesse de vie pour les prêtres et pour les communautés qu'ils animent avec vous. Il est, cependant, utile de faire le point sur ces différents mouvements, non seulement pour préserver la communion autour de la Personne du Christ, mais aussi pour renforcer l'unité de l'Eglise-Famille. Il ne s'agit en aucun cas de laisser la place à des phénomènes de prosélytismes concurrents qui désorientent les prêtres eux-mêmes et égarent les fidèles. Veillez toujours à ce que toute différence légitime s'insère dans la réalité du presbyterium " et dans la pastorale, dont vous êtes le guide et le coordonnateur.

Chers Confrères dans Pépiscopat,

Soyez les promoteurs de la *communion au sein de vos Eglises particulières.* La communion entre vous Evêques au sein de la Conférence Episcopale, la communion avec vos prêtres, la communion entre vous, Pasteurs et le peuple de Dieu confié à votre charge pastorale, la communion entre le clergé et les religieux, la communion entre les associations et les mouvements ecclésiaux. Entretenez et étendez les lieux de la communion à tous les niveaux de la vie ecclésiale en mettant en valeur les organismes prévus par le Droit Canonique.

Je voudrais ici en appeler à votre sens de la paternité. Si le prêtre est appelé à avoir pour son Evêque un attachement filial empreint de sincérité, de charité et d'obéissance, en raison de sa participation à son ministère épiscopal reçu par le sacrement de l'ordre, l'Evêque, en retour, agira envers ses prêtres comme un vrai père vis-à-vis de ses enfants. Sans faire élire domicile à l'impunité dans vos diocèses, usez des sanctions et peines canoniques avec modération: et cela, après avoir utilisé sans succès d'autres moyens plus évangéliques comme le dialogue, la correction fraternelle, etc...

Ici encore, comme pour la formation des prêtres, il sied de soulever quelques problèmes qui constituent aujourd'hui des défis que l'Eglise, dans son ensemble, et particulièrement au Congo, a à relever : le problème de la gestion de l'affectivité, le problème de la gestion des biens temporels, le problème du tribalisme, de l'ethnocentrisme et de régionalisme.

A ce sujet quelques interrogations, sans être exhaustives, peuvent nous aider dans la recherche des solutions à ces différents problèmes:

- Quelles sont dans vos Diocèses les raisons de certaines crises, les causes de certaines défections ?
- D'où proviennent les difficultés de gestion constatées dans certains Diocèses ?

- Pourquoi certains prêtres se reconnaissent-ils davantage membres de leur tribu que membres du presbyterium? de l'Eglise?
- Les prêtres se montrent-ils, dans leur style de vie, solidaires du peuple de Dieu qui souffre ?

Chers Confrères dans l'épiscopat,

S'il est vrai qu'une Eglise est à l'image de la conscience de ses prêtres et de leur engagement pour le service du Peuple de Dieu, il n'en reste pas moins vrai que le laïcat demeure l'une à laquelle se mesure sa croissance et sa vitalité. N'oubliez pas *la formation des laïcs*, car c'est elle qui les aidera à réaliser leur vocation propre à travers leurs tâches quotidiennes dans la société. Ouvrir à vos laïcs les voies de la sainteté, telle devra toujours être la perspective de votre action pastorale.

L'Evangélisation est un devoir qui incombe à tous les chrétiens. L'Eglise-Famille se construit d'abord et avant tout sur les baptisés. Mais, avant d'évangéliser, les laïcs doivent eux-mêmes d'abord être évangélisés, c'est-à-dire marqués par le baptême en devenant des pierres vivantes qui constituent le "Temple de l'Esprit".

Les laïcs ont besoin de votre sollicitude pour leur formation humaine et chrétienne, et dans certains cas même intellectuelle. Il est étonnant de remarquer le grand écart qu'il y a parfois chez les laïcs entre leur formation professionnelle ou intellectuelle et leur formation chrétienne ou religieuse.

En effet, il revient à vous, Chers Confrères, ensemble avec votre clergé, d'aider vos fidèles à découvrir leur vocation propre, celle d'être appelés comme tels, d'une part, à chercher le Royaume de Dieu en gérant les affaires temporelles et en les ordonnant selon Dieu ; et d'autre part, à assurer leur part de la

mission dans l'Eglise par leurs activités en vue d'assurer Pévangélisation et la sanctification des hommes *(cf. NMl 46).*

" Dans vos différentes prises de position et déclarations. Vous n'avez pas manqué de Vous adresser aux opérateurs économiques et politiques, surtout aux catholiques, sur le plan national, en les invitant à une cohérence avec les principes moraux, à travers une action qui correspond aux attentes de leurs concitoyens. Je saisis cette occasion pour vous féliciter pour les nombreux messages de votre Conférence Episcopale qui ne cessent de rappeler aux laïcs leur responsabilité dans la situation actuelle de votre pays et de les exhorter à témoigner de leur foi.

Il est temps d'élaborer une pastorale incisive, en traçant pour les Laïcs de votre pays les lignes d'action susceptibles de les former pour qu'ils puissent assumer leurs responsabilités chrétiennes et civiles face à des situations de fragilité, de violence, et d'atteintes aux droits de l'homme.

A ce sujet, je salue la bonne initiative de la création de l'Apostolat des Dirigeants, Entrepreneurs et Cadres Chrétiens (A.D.E.C.) et je souhaite que cette structure soit véritablement un cadre de redynamisation de l'engagement des dirigeants catholiques pour la promotion de la réconciliation, de la justice et de la paix, facteurs du véritable développement. Il s'agit d'une dimension absolument nécessaire du témoignage chrétien dans le domaine social, politique, économique et culturel, dont les laïcs sont les premiers responsables en raison de leur vocation propre. La contribution que l'Église, dans ses Pasteurs, doit donner pour la solution des problèmes sociaux et politiques sera celle de former des laïcs capables d'offrir un apport substantiel à la recherche des solutions aux problèmes de société.

Un Iaïcat engagé est aussi celui qui assume sa part dans la mission de l'Eglise par ses activités en vue d'assurer l'évangélisation et la sanctification des hommes. *Les ministères laïcs* au Congo ont connu une telle croissance et une telle maturité que l'Eglise du Congo passe pour un modèle en Afrique dans la valorisation du Iaïcat. Je vous encourage à continuer à mettre au profit de votre Eglise cet héritage ecclésial.

Soulignant cette dimension d'engagement du Iaïcat dans la mission évangélisatrice de l'Eglise, je voudrais aussi mettre en relief le soin particulier à apporter à la catéchèse, qui est une tâche absolument primordiale dans la mission de l'Eglise.

Les catéchistes ont tenu et tiennent encore un rôle important dans la consolidation de l'évangélisation, surtout en milieu rural. Cependant, souvent très généreux dans le don d'eux-mêmes, motivés et pleins de volonté, ils sont parfois dépourvus d'une formation suffisante et adéquate. Or, il faut pouvoir compter sur les catéchistes bien préparés si l'on veut avoir un Iaïcat engagé et une pastorale de la jeunesse qui influe sur la formation catholique des futures générations.

Aussi, j'exhorte les Evêques, dont les Diocèses n'ont pas encore un centre catéchétique, de l'ériger si cela vous semble opportun et viable et ceux qui l'ont déjà pensé, d'y prêter les soins appropriés pour qu'ils puissent être les hauts lieux de formation non seulement doctrinale et méthodologique, mais aussi humaine, spirituelle et pastorale.

Ici encore quelques questions peuvent servir dans la réflexion sur notre pastorale vis-à-vis des laïcs.

- Comment l'Eglise locale du Congo, à partir des Communautés Ecclésiales de base, peut-elle s'engager pour une meilleure gestion du pays, pour aider à la réconciliation et à la paix ?

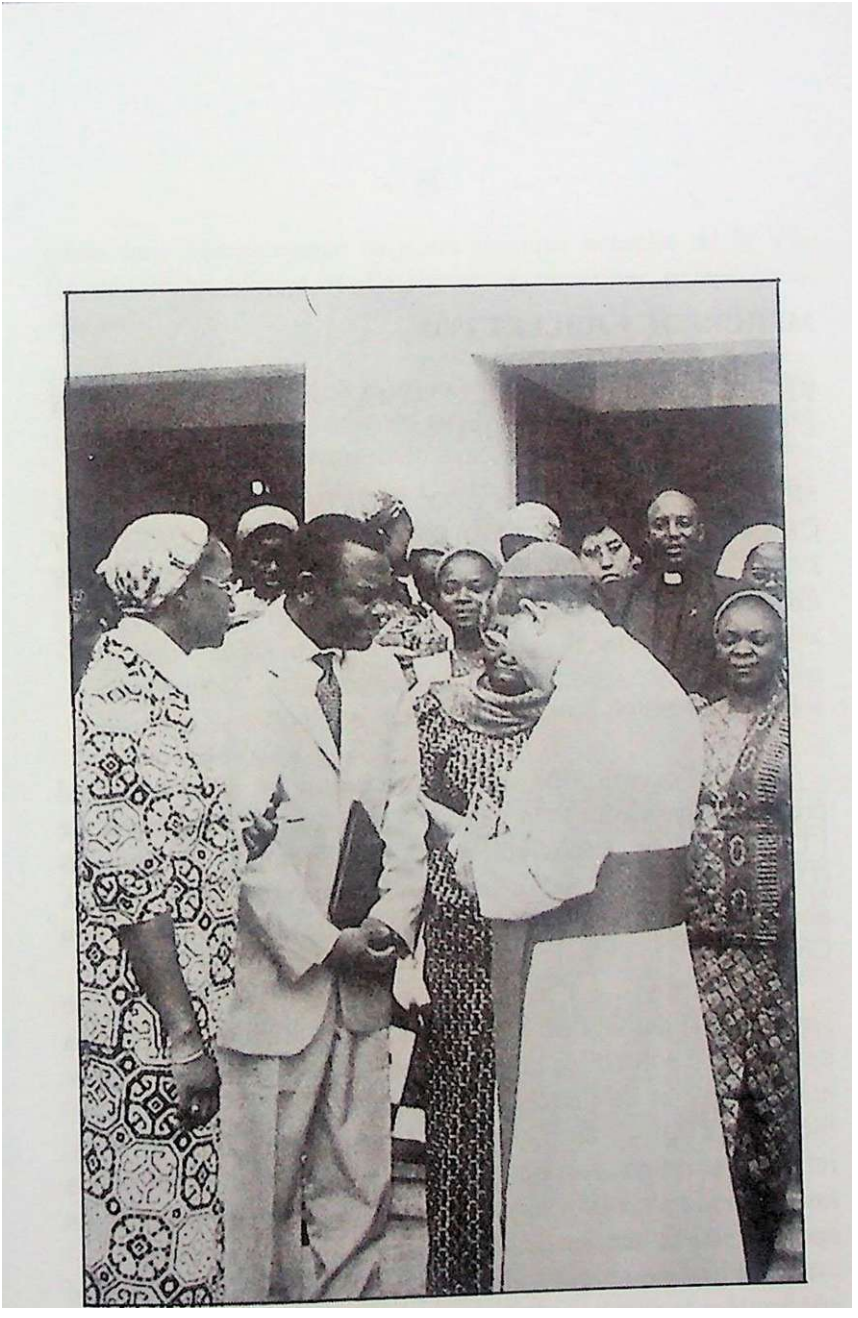
- Quelles perspectives ecclésiales et pastorales concrètes l'Eglise du Congo peut-elle mettre en oeuvre pour la promotion de l'homme, de la paix, de la justice, de la réconciliation ?

Pour finir, je voudrais souligner que seul l'esprit de communion ecclésiale el fraternelle au sein de votre Conférence Episcopale sera le grand atout pour la réalisation de voire ministère épiscopal et de vos projets pastoraux. Car, plus qu'en tout temps, il est urgent et nécessaire de faire route ensemble en regardant dans la même direction. La solidarité pastorale organique commande une harmonisation des choix, des plans d'action de chaque Diocèse avec ceux des Diocèses voisins et ceux de l'Eglise Universelle.

Je confie chacun de vous, vos Diocèses et votre travail à la maternelle intercession de la Vierge Marie, Mère de l'Eglise et Reine de la Mission.

Natondi bino botondi mpo na bolandi bua bino.
(Je vous remercie pour votre attention).

* Cardinal Crescenzio, SEPE,
Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation
des Peuples



Son Eminencc le Cardinal SEPE en compagnie des Supérieurs majeur(e)s devant l'Eglise du Sacre-Coeur.

MERCREDI 9 JUILLET 2003

RENCONTRE AVEC L'ASUMA - USUMA DANS L'EGLISE DU SACRE-COEUR

MOT DE BIENVENUE A SON EMINENCE LE CARDINAL CRESCENZIO SEPE, PREFET DE LA CONGREGATION POUR L'EVANGELISATION DES PEUPLES, PAR LE PERE FRIDOLIN AMBONGO, ofm.cap.

Eminence,

A l'occasion de voire visite pastorale, je voudrais ici prendre la parole au nom de tous les consacré(e)s membres de l'Union et de l'Assemblée des Supérieures Majeur(e)s (Usuma et Asuma), pour adresser à Votre auguste personne, nos vœux de bienvenue en République Démocratique du Congo.

Votre visite à ce moment précis de l'histoire de notre pays meurtri par tant de souffrances, témoigne une fois de plus de la grande sollicitude de sa Sainteté le Pape Jean-Paul II pour notre peuple et de l'attention particulière qu'accorde le Saint-Siège à l'Eglise du Congo. Votre présence parmi nous, religieux et religieuses, est un réconfort et une confirmation que nous devons aller de l'avant dans nos différents engagements apostoliques au service de l'Eglise et du peuple congolais.

Les nombreux défis auxquels sont aujourd'hui confrontées la société et l'Eglise congolaises et qui freinent leur exode, ont amené les consacré(e)s à organiser du 02 au 08 mars de cette année 2003 un premier Colloque national sur la Vie Consacrée au Congo. Ce Colloque nous a permis de faire un

bilan sans complaisance de notre pratique actuelle de la Vie Consacrée au Congo et d'élaborer de nouvelles perspectives d'avenir.

I. Le Colloque nous a permis de revisiter les fondements théologiques et canoniques de la vie consacrée. Nous avons ainsi réaffirmé notre volonté commune de mettre au service de l'Eglise particulière du Congo le spécifique de notre vie consacrée : son témoignage prophétique, sa dimension missionnaire et universelle. Ce qui suppose de notre part :

   A. Une fidélité active aux valeurs authentiques et universelles de la vie consacrée : la pratique des trois vœux, la vie communautaire qui prend sa source dans notre vocation commune, la primauté du Christ par une vie spirituelle en profondeur.

   B. Une meilleure compréhension de la notion du charisme de la vie consacrée en général et des charismes des fondateurs en particulier. Sans tomber dans risolationnisme congrégation» iste, nous devons éviter de ramener la vie consacrée à son plus petit commun dénominateur. Le charisme particulier de chaque congrégation est une richesse pour la vie consacrée et pour chaque Eglise particulière. A ce propos, nous aimerions que, dans nos rapports avec les éveques, cette spécificité propre à chaque congrégation soit prise en considération.

   C. L'assimilation de ses valeurs authentiques et universelles de notre vie nous conduira naturellement à une inculturation authentique cle la vie consacrée dans notre pays.

En passant au crible de l'analyse critique la pratique de la vie consacrée au Congo, différents défis se présentent à nous :

Défis de l'approfondissement spirituel et de rectitude doctrinale dans une société dominée par la multiplication des doctrines nouvelles, des sectes et des croyances mystico-ésotériques. Plus que l'aide matérielle, la qualité spirituelle de notre vie demeure l'apport spécifique que la vie consacrée peut apporter à la société congolaise. Nous souhaitons à ce propos que l'épiscopat congolais fasse une déclaration de clarification sur ces nouvelles croyances.

Défis du vœu de pauvreté dans un monde d'immense misère qui humilie l'image de Dieu dans la plupart de nos frères et sœurs. La misère sans précédent dans laquelle vit la société congolaise et les difficultés de prise en charge matérielle font poser le problème de l'avenir financier de certaines de nos congrégations. Nous remercions la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples pour le soutien qu'elle ne cesse de nous apporter.

Défi de l'obéissance qui est parfois à l'origine de la situation des consacré(e)s qui refusent leur nomination ou ne veulent plus revenir dans leurs congrégations après des études à l'extérieur. A ce propos, nous saluons toutes les initiatives de la Congrégation pour l'Evangélisation du peuple pour mettre de l'ordre dans cette situation.

Défi de la chasteté consacrée dans une société africaine assoiffée de fécondité.

VIL Défi de la communion fraternelle dans un pays divisé et traversé par des forces centrifuges.

VIII. Défi de la multiplication de nouvelles congrégations fondées par des laïcs, des religieux et religieuses, des prêtres et même des évêques, au mépris des saines traditions et des valeurs authentiques de la vie consacrée. Nous comptons sur le soutien de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples dans nos efforts pour mettre un peu d'ordre dans ce désordre.

IX. Dans une perspective de renouveau de la vie consacrée au Congo, un accent particulier a été mis sur la formation initiale et permanente de nos membres. Nous devons sortir des sentiers battus pour imaginer de nouvelles méthodes de formation qui aident les consacré(e)s à faire une authentique expérience de Dieu. Une expérience sans laquelle il n'y a pas de vie religieuse. Dans cette perspective, nous avons commencé à nous donner des structures adéquates non seulement pour la formation de nos membres mais aussi pour la formation des formateurs et des animateurs de la vie spirituelle ici au Congo.

En rapport avec ce problème de la formation, nous avons dénoncé avec énergie le " trafic " de nos filles vers l'Occident sous le fallacieux prétexte de vie consacrée. Ce sont très souvent des congrégations du Nord qui n'ont aucune présence au Congo et qui recourent généralement au service de certains prêtres (congolais) assoiffés d'argent pour recruter des filles. Ce qui se termine très souvent dans un désastre pour les jeunes de chez nous. Dans ce sens, nous avons déjà adressé une lettre à *VUnione dei Superiori Generali* (U.S.G.) et à *YUnione Internazionale delle Superiore Generali* (U.I.S.G.) à Rome. Cette pratique ternit l'image de la vie consacrée dans notre pays

qui peut compter, pourtant sur de belles expériences de vie missionnaire de certains de ses dignes fils et filles.

Tels sont, en résumé, les défis que nous sommes appelés à affronter, en tant que consacrés présents au Congo en ce début du troisième millénaire. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un grand chantier, mais notre confiance est encore plus enracinée dans le Christ qui nous choisit et nous prend pour témoins

Nous vous réitérons nos voeux de bienvenue et vous souhaitons un séjour fructueux au sein de l'Eglise-famille de Dieu qui est en République Démocratique du Congo.

AMBONGO BESUNGU Fridolin, ofm cap
Président National de l'Assemblée des Supérieurs Majeurs
en R.D. du Congo (ASUMA)

DISCOURS DU CARDINAL SEPE AUX SUPÉRIEURES MAJEUR(E)S DES CONGRÉGATIONS OEUVRANT EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (ASUMA-USUMA)

Chers frères, chères soeurs,

Boboto ! (la Paix)	Réponse	Bondeko (la Fraternité)
Bondeko ! (la Fraternité)	Réponse	Esengo (la Joie)
Esengo ! (la Joie)	Réponse	Bolingo (l'Amour)

La rencontre avec vous qui avez reçu du Christ une vocation spéciale à Le suivre en vue de l'expansion de son Règne sur la terre, me remplit de joie. Depuis que le Vicaire du Christ m'a confié la charge de suivre l'oeuvre de la première évangélisation dans le monde et celle de la consolidation des Eglises particulières de récente naissance, je me suis fait une obligation de soutenir toute initiative de contacts personnels avec les Eglises locales et les ouvriers apostoliques, participant ainsi à la mission de Pierre de consolider ses frères dans la foi. C'est pour cela que je n'ai pas hésité à répondre positivement à l'invitation que m'ont faite vos Evêques de visiter l'Eglise du Christ qui est en République Démocratique du Congo.

Mais permettez-moi avant tout de m'acquitter de l'agréable devoir cle vous transmettre les paternelles et affectueuses salutations du Saint-Père qui sait que je suis en train de m'entretenir avec vous en cette heure même. Je vous apporte toute son affection, l'assurance de sa prière et sa profonde communion et proximité, au coeur des situations difficiles et douloureuses que vous vivez.

Je sais qu'au mois de mars dernier, vous avez organisé un Colloque au niveau national, pour faire le bilan de santé de votre vie et de votre travail de consacrés. J'ai admiré l'acuité et la lucidité avec lesquelles vous avez relevé les manques et les lacunes, mais aussi le courage et la sincérité qui vous animent et avec lesquels vous répondrez aux attentes profondes du monde.

Notre monde est devenu exigeant et intransigeant. Il est marqué par des engagements et des distractions, par des grandes contradictions. Dans cette ambiance, nous sommes tous, prêtres, religieux, religieuses, tentés d'exclure Dieu des choix fondamentaux de la vie, qu'en définitive, le Seigneur est pour l'homme le véritable Amour, l'unique vraie richesse et le plus sûr chemin de réalisation. C'est pourquoi, je voudrais que notre rencontre d'aujourd'hui féconde et dynamise votre bonne volonté et vos efforts en vue de réaliser concrètement les lignes d'action que vous avez dressées, au terme de votre récente rencontre.

Tout d'abord, laissez-moi rendre grâce avec vous pour le don précieux et unique de la vie consacrée dont la multiplicité des charismes embellit l'Eglise, et le dévouement de tant de vies totalement livrées au Seigneur et aux frères. Il est bon que nous rendions grâce au Seigneur pour ce don qui donne à l'Esprit de continuer à animer et soutenir son Eglise dans son engagement envers le monde. Puisse notre rencontre d'aujourd'hui être de nouveau une nouvelle occasion pour celebrer les merveilles que le Seigneur a accomplies dans vos vies, pour découvrir, dans un regard de foi toujours plus pur, le rayonnement de la beauté divine diffusé par l'Esprit, et pour prendre conscience de votre mission incomparable dans se pour ,a v,e du monde. Votre récente réflexion vous a permis de saisir avec plus d'urgence, votre responsabilité d incarner avec joie et sérénité la vie et le message du Fils de

Oui, une vie consacrée "pleine de joie et d'Esprit Saint", sur les chemins de la mission, voilà certainement un très grand service à rendre à l'homme aujourd'hui. Car pour être crédible, l'Eglise a surtout besoin d'hommes et de femmes consacrés, qui rayonnent la joie de celui qui vit uniquement pour le Père, de celui qui fait sienne la mission et l'offrande du Christ, de celui qui construit dans la charité le monde nouveau. Je fais le voeu qu'en vous regardant, joyeux serviteurs et témoins de l'Evangile, les jeunes éprouvent la fascination d'une existence exclusivement consacrée au Christ.

La vie consacrée, comme nous le rappelle le Pape Jean-Paul II dans son Exhortation apostolique *Vita Consecrata*, est une tension de toute l'Eglise-Epouse vers le Christ " son unique Epoux " (KC, 29). Autrement dit, c'est toute l'Eglise qui vit dans une attitude de tension pour "vivre avec le Christ" *{Me 3,14),* c'est-à-dire pour participer à Sa sainteté, à Sa consécration. Mais pour toutes les personnes consacrées, la consécration est toujours vécue en vue de la sanctification du Peuple de Dieu. Oui, la consécration spéciale que vous avez faite de votre existence, hommes et femmes consacrés, est au service de la consécration baptismale de tous les fidèles puisque Dieu doit être " Tout en tous ". Cette exigence de la communion avec le Christ-Chef est inséparable de la communion avec l'Eglise, ses membres, nos frères et nos soeurs. Votre action apostolique n'est donc qu'une expression de votre consécration.

Chers frères et soeurs, vous le savez, le témoignage de votre vie personnelle compte bien plus que ce que vous pouvez faire ou dire. C'est votre vie de prière qui nourrit et féconde votre apostolat, et cette vie de prière dépend essentiellement de votre union au Christ. C'est dans la mesure où, vous, en tout premier lieu, vous vous complairez avec Lui (cf. *Me 3,14*\ dans une intimité privilégiée (cf. *Le 8,1-2; 22,28)* que vous pourrez

conduire tous vos frères sur les voies de la sainteté. Et votre vocation à la vie consacrée représente une des voies privilégiées vers la plénitude de vie spirituelle: la sainteté! Je pense que vous avez senti l'urgence de "repartir du Christ" (cf. *NMI, III)* et dans la lumière de Son visage vous avez su discerner les orientations nouvelles sur lesquelles se porteront vos efforts. Permettez-moi de reprendre avec vous des points qui me semblent fondamentaux pour que votre engagement futur porte des fruits mûrs et abondants.

A. Le religieux, la religieuse, la personne consacrée, est avant tout un homme, une femme, de Dieu, qui communique constamment avec Lui dans la prière. La fidélité et la régularité dans l'exercice des diverses pratiques de prière (méditation et oraison), éduqueront votre âme et votre esprit à se tourner totalement vers Dieu pour Le désirer; le silence intérieur et le recueillement favoriseront la quiétude et permettront à votre esprit et à votre corps de "se reposer en Lui".

B. La lecture et l'étude de la Parole de Dieu, personnellement et en communauté, contribueront à rendre votre prière plus créative et plus ouverte au cri de vos frères.

C. La fréquentation des sacrements, en particulier celui de la Réconciliation et de l'Eucharistie, ont un rôle de choix dans la promotion de la "spiritualité de communion" *(cf. NMI IV, 43),* si merveilleusement définie par le Pape Jean Paul II, et rappelée au terme du Grand Jubilé.

D. Votre charité courageuse et votre engagement généreux en faveur de la justice et de la paix rendront témoignage à la charité, à la justice et à la paix de Dieu, au sein de vos communautés de plus en plus internationales, inter-

ethniques, interculturelles d'où peuvent surgir parfois des conflits inévitables.

E. Puisque votre exemple de vie doit servir de modèle, il est essentiel que vous fassiez "un seul corps et une seule âme", entre vous, au sein de votre propre communauté, entre vos différentes communautés, mais aussi dans vos rapports avec vos Evêques dans l'obéissance et la coopération pastorale totale. Votre unité soutiendra votre témoignage et votre activité missionnaire et fera briller d'une lumière nouvelle votre consécration.

F. Parmi les grands défis qu'affronte l'Eglise au Congo, il faut encore considérer la volonté d'expansion des sectes et de certaines religions, les lourdes incidences de la situation sociale, politique et économique, mais aussi et vous l'avez souligné, l'existence de croyances et de pratiques occultes au sein de vos communautés. L'éducation d'une foi éclairée, le développement d'une vie ecclésiale enracinée en Jésus-Christ et vécue en fraternité, vous permettront, avec la grâce de Dieu, de relever ces défis.

G. Je voudrais enfin que vous approfondissiez et que vous donniez aux vertus évangéliques une considération nouvelle: la *virginité:* Dieu vu et présenté comme votre unique Amour; la *pauvreté*: Dieu est votre unique richesse; *la chasteté'.* Dieu est votre unique réalisation.

Chers frères et soeurs, avant de terminer, je voudrais vous rappeler qu'un des défis majeurs pour toute l'Eglise, et plus précisément pour vous religieux et religieuses, est celui de réveiller le sens missionnaire. En effet, ce n'est que dans la mesure où l'Eglise est missionnaire qu'elle est authentique *(cf. AG 2).* Et votre présence est fondamentale "non seulement pour

l'activité missionnaire *ad gentes,* mais aussi pour l'animation missionnaire tant dans les Eglises de chrétienté ancienne que pour la diffusion de la foi et la fondation des jeunes Eglises" *(RM* 66). C'est pour répondre à cette urgence que le Dicastère Missionnaire avait organisé au mois de mai 2002, à Rome, le 1er Congrès des Supérieurs Généraux des Congrégations et Instituts de vie consacrée oeuvrant dans les pays de mission. Certains d'entre vous y ont sans doute participé et exprimé le désir qu'un Congrès soit régulièrement organisé afin de permettre aux Supérieures Généraux et Générales de partager les joies et les peines, les échecs et les espérances de leur oeuvre d'évangélisation. Pour des raisons pratiques et économiques, nous avons décidé d'organiser des Rencontres Continentales, en Afrique, en Asie et en Amérique. La prochaine rencontre aura donc lieu en 2005, sur le thème: "Formation pour la Mission *ad gentes*". A ce sujet, notre Dicastère missionnaire a déjà reçu de nombreuses réponses au questionnaire qui a été envoyé, en son temps, aux Supérieurs(es) Généraux et Générales. L'*ïnstrumentum laboris* vous sera transmis dès qu'il sera prêt.

Chers frères et soeurs, croyez que l'Eglise compte sur votre fidélité et sur votre engagement pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. La Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples compte sur le dynamisme de votre Foi et de la réponse que vous avez donnée au Seigneur pour répandre l'Evangile et susciter du milieu du Peuple de Dieu, de nouveaux témoins, des saints. Puissiez-vous incarner par toute votre vie Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie: Jésus Christ.

Que l'amour de son Père vous comble et que la grâce de son Esprit vous accompagne toujours.

Natondi bino botondi mingi mpe natombeli bino bolamu na boboto. Mossala malamu.

Je vous remercie grandement et je vous souhaite bonheur et paix. Bon ministère.

* Cardinal Crescenzio SEPE,
Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples



Son Eminence le Cardinal SEPE en visite aux Facultés Catholiques de Kinshasa

JEUDI JUILLET 2003

MOT DE BIENVENUE PRONONCÉ PAR LE RECTEUR DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE KINSHASA

Eminence,

La Communauté universitaire que vous honorez par votre paternelle visite est comblée de joie et elle est heureuse de vous accueillir sur son campus. Cette joie est largement et profondément partagée par le Président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo, Grand Chancelier de l'Institution, le Président du Conseil d'Administration et les évêques membres de ce Conseil qui se sont joints à nous pour vous accueillir. En leur nom, je vous souhaite notre cordiale bienvenue.

Pour vous introduire à la communication du message que vous nous apportez, je voudrais vous situer l'Institution qui vous accueille.

Elle est l'émanation de la faculté de théologie catholique créée en 1957, au sein de l'Université Lovanium, trois ans après la fondation de celle-ci.

Alors que cette Université, fusionnant en 1971 avec les autres Universités et Instituts Supérieurs du pays, était devenue Université Nationale du Zaïre (UNAZA), en 1974, la Faculté de théologie qui en faisait partie, en fut expulsée par l'autorité politique.

Depuis lors, la faculté de théologie catholique, avec ses trois départements (théologie, théologie et sciences humaines, philosophie et religions africaines) et son Centre d'Etudes des Religions Africaines fondé en 1966, fut prise en charge par la Conférence Episcopale Nationale du Congo et a commencé à

fonctionner de façon autonome, dans la commune de Limete, d'abord sur la 13e rue et, depuis 1981, sur ce Campus où nous nous trouvons aujourd'hui.

En 1987. le pouvoir organisateur décida de transformer la faculté de Théologie en "Facultés Catholiques de Kinshasa", avec la Faculté de théologie elle-même (et ses deux départements: théologie, théologie et sciences humaines) et la Faculté de philosophie.

Successivement s'y ajoutèrent en 1989 la Faculté des Sciences et techniques de développement, devenue, en 2000, Faculté d'Economie et Développement, et le Département de Droit Canonique et en 1991, la Faculté des Communications Sociales. Et en 1992 a été érigée en Département de l'agrégation de l'enseignement secondaire du degré supérieur que depuis 1975 les F.C.K. organisent en leur sein.

Entre-temps, en 1988 a été fondé un 2e Centre de recherche, le Centre des Archives Ecclésiastiques Abbé Stefano Kaoze, du nom du premier prêtre congolais du diocèse de Kalemie-Kirungu (ex-Baudouinville) ordonné le 21 juillet 1917 et décédé le 25 mars 1951.

Au programme de la création de nouvelles Facultés sont inscrites l'érection de la Faculté de Droit Canonique, dès la rentrée académique 2003-2004 et celle de la Faculté d'Histoire du Christianisme, dans un proche avenir. Et ce n'est pas là les seules facultés prévues.

Ce qui peut intéresser, Son Eminence, en tant que Préfet de la Congrégation pour PEvangélisation des Peuples et Grand Chancelier de l'Université Pontificale Urbanienne dont un certain nombre de nos professeurs ici présents sont ex-alumni, est de lui faire savoir ou de lui rappeler que notre Institution est le lieu de naissance de la "théologie africaine", ainsi que l'espace, par excellence, des débats sur la philosophie africaine, avec tout ce que ces appellations impliquent comme engagement pour leurs auteurs dans la défense de la culture

africaine dans laquelle doit s'enraciner le message chrétien pour être formulé de façon appropriée et être communiquée, efficacement pour ainsi dire, à ses destinataires: "I'inculturation" est le projet de notre Institution, le leitmotiv de nos enseignements et recherches, l'humus qui les fertilise et les féconde.

En effet, selon leurs finalités communes, les Facultés Catholiques de Kinshasa "visent particulièrement à cultiver et promouvoir d'une part les sciences théologiques et philosophiques et d'autre part les sciences et techniques de développement ainsi que les communications sociales, et à former, au plus haut niveau scientifique, les cadres aptes à travailler à l'éclosion d'une pensée chrétienne assumant valablement les valeurs socio-culturelles africaines et à animer des actions pastorales, éducatives, culturelles et sociales"

C'est tout un programme que nous cherchons à réaliser, en l'actualisant à chaque étape du progrès scientifique, philosophique et théologique.

Cette vision des choses est, j'en suis sûr, conforme au projet missionnaire de l'Eglise universelle ; elle rejoint votre propre vision, Eminence, quand vous considérez vous-même la culture comme devant être au service de l'activité missionnaire ou quand vous soulignez le lien entre christianisme et culture *(cf. "La cultura al servizio de lia missionrieta*", discours prononcé à l'Université Pontificale Urbanienne lors de la célébration de ses 375 ans d'existence).

Mais pour réaliser leur mission de formation et d'éducation de la jeunesse selon la *\/\s\on* chrétienne du monde, et pour développer leurs capacités cle rendre leurs services à l'Eglise et à la communauté nationale ainsi qu'à l'ensemble de leurs membres (professeurs, chercheurs, étudiants, personnel administratif, ouvrier et technique), les Facultés Catholiques de Kinshasa ont besoin de plus d'espace et d'infrastructures que n'en offre le site trop étroit (estimé à 3 ha) sur lequel nous

nous trouvons. Son Eminence a pu certainement s'en rendre compte. Sinon, il s'en rendra bientôt compte lors de la petite visite qu'avec sa permission nous lui ferons faire du campus.

Aussi la Conférence Episcopale Nationale a-t-elle ce grand projet d'en construire une extension sur un site de 39 ha où tout développement de l'Institution est possible. L'étude de ce projet est en train d'être approfondie.

Mais comme toujours, même pour des projets de moindre envergure, nous comptons sur la solidarité universelle pour les finances devant nous permettre de le réaliser.

C'est ici que je voudrais amener Son Eminence à nous assurer de son appui quand, le moment venu, le projet lui sera présenté. J'ai joint au Mémorandum que je vais vous remettre tout à l'heure quelques éléments de l'avant-projet qui vous permettront de vous en faire déjà une idée.

C'est aider l'Eglise catholique du Congo à remplir sa mission d'évangélisation des cultures congolaises et africaines que de lui donner les possibilités de se doter de l'un des instruments indispensables que sera l'Université catholique du Congo, creuset de la pensée chrétienne assumant les valeurs socio-culturelles africaines.

Je crois que j'ai débordé les limites d'un mot d'accueil. Je m'arrête là pour laisser à Son Eminence le temps de nous adresser son message. Je l'en remercie d'avance et je remercie notre Grand Chancelier et Président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo d'avoir fait inscrire cette visite aux Facultés Catholiques de Kinshasa au programme de la visite pastorale dans notre pays de Son Eminence le Cardinal Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.

Je termine mon propos en réitérant mon adresse de cordiale bienvenue à notre Illustrissime Hôte.

Je vous remercie tous pour votre bienveillante attention.

Prof. Abbé Hippolyte NGIMB1 NSEKA.
Recteur des Facultés Catholiques de Kinshasa

ALLOCUTION DE SON EMINENCE LE CARDINAL SEPE AUX FACULTÉS CATHOLIQUES DE KINSHASA (LE 10 JUILLET 2003)

Eminence Monsieur le Cardinal,
Vénérés Frères dans Pépiscopat,
Distinguées Autorités académiques,
Illustres Professeurs,
Chères étudiantes, chers étudiants !

Mbote na bino banso! (Salut à vous tous!)

A l'occasion de cette visite à votre institution, les Facultés Catholiques de Kinshasa, je viens vous exprimer mon admiration et mes encouragements.

1. Tout d'abord, je tiens à saluer le Cardinal Frédéric Etsou et tous les évêques du Congo-Kinshasa ici présents. J'étends mes salutations au Recteur, aux Professeurs, à vous tous étudiants et étudiantes des Facultés Catholiques de Kinshasa. En vous exprimant ma joie d'être au milieu de vous, je suis heureux de m'adresser à vous qui représentez les sciences, la culture et les arts catholiques.

2. En effet, Vos Facultés plongent leurs racines dans la grande tradition de l'Université Lovanium (fondée en 1954), berceau de la vie universitaire dans votre pays, au sein de laquelle fut créée, déjà en 1957, une Faculté de Théologie. Après les temps difficiles de la rupture avec l'Université Nationale du Congo (alors Zaïre) en 1974, je me réjouis qu'aujourd'hui, non seulement cette Faculté de Théologie a su dépasser la crise, mais son dynamisme est tel qu'elle a pu donner naissance à un département de droit canonique en son sein et à trois autres Facultés: Philosophie, économie et

Développement, Communications Sociales. C'est dire que les temps de crise peuvent parfois être de véritables " kairos temps de renaissance pour une vie meilleure. Vos Facultés, dans la mesure où elles sont de vrais lieux de science et de recherche, devront contribuer à préparer cette renaissance tant attendue de la République Démocratique du Congo, "fille aînée de l'Eglise" d'Afrique subsaharienne. Par là, j'entends tout simplement souligner ma profonde estime pour vous tous qui êtes engagés dans cette entreprise humaine et spirituelle des plus importantes. Vous êtes au service de Dieu et de l'homme par le moyen de la connaissance et de la recherche, bref de la transmission de la foi et de la culture.

3. En tant qu'hommes et femmes de foi, de science et de recherche, vous êtes appelés à apporter une contribution de tout premier plan à l'édification de la paix, du progrès et du développement de votre pays et, en vérité, de l'Afrique tout entière. C'est là une des finalités que se sont assignées vos Facultés : "Contribuer par l'enseignement à la formation d'hommes et de femmes aptes à promouvoir le développement de la société civile et de l'Eglise Le sérieux et l'assiduité de votre dévouement inspiré et responsable pour la science, la recherche et la création artistique, est d'une importance incomparable pour le renouvellement et la croissance spirituelle et morale du peuple congolais. "Soyez la lumière qui brille devant les hommes " *(cf. Mt 5, 14).* Vous-mêmes et vos compagnons de travail, êtes les créateurs et les promoteurs de l'atmosphère spirituelle et culturelle où vos compatriotes apprennent à vivre et à s'exprimer dans le respect de la pluralité et des diversités culturelles et tribales. C'est là votre grandeur, votre titre d'estime et de respect, mais c'est là aussi votre responsabilité.

4. L'environnement culturel que vous créez et promouvez avec tant de labeur, dans vos cours et par votre

témoignage de vie, est la clé qui ouvre la porte au progrès et au dépassement des hommes et des femmes du Congo - Kinshasa. Vous êtes les agents de cet environnement culturel avec toute sa force libératrice. Vous ne devez pas vous décourager en voyant qu'il y a encore tant à faire et tant de chemin à parcourir. C'est à vous que revient, en tant qu'ambassadeurs du Christ (" Nous sommes en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous " 2 Cor 5, 20) de lutter afin que le sous-développement culturel de certains ne soit pas utilisé comme un instrument pour poursuivre des buts partisans, idéologiques, économiques ou sociaux. L'exploitation cynique de la misère et de l'ignorance humaines, pour des objectifs qui n'ont rien à voir avec la dignité humaine et l'amélioration de l'homme et de la société, est un grand crime contre l'œuvre du Créateur. Votre science et votre art doivent être l'expression de votre amour sincère et personnel pour la dignité unique et inaliénable de chaque être humain, un amour enraciné dans une foi profonde.

5. Dans le contexte de la quête des voies et moyens pour une solide reconstruction morale, spirituelle, culturelle et sociale, qui caractérise non seulement votre pays, mais l'Afrique entière, le chrétien doit être capable de dialoguer avec tous dans la sphère spirituelle et intellectuelle. D'où la nécessité dans le cadre de la nouvelle évangélisation dont parle le Saint-Père, Jean Paul II, de prendre bien à cœur le souci de communiquer une formation spirituelle et doctrinale solide et de créer un style de vie à l'enseigne du Christ, Lumière du monde. L'inculturation dont l'Eglise du Congo a fait une de ses priorités dans son programme d'évangélisation, doit être au cœur de vos recherches. Elle est à comprendre avant tout comme une formation à la vie authentique, qui se réalise dans le Christ et comme formation à la culture de l'amour.

6. Votre contribution à la promotion culturelle de l'Afrique a été bien grande dans les années passées et l'on

attend beaucoup de vous. Votre histoire pleine de réalisations scientifiques constitue déjà une garantie pour un futur fructueux pour le Congo - Kinshasa, l'Afrique entière et le monde. L'histoire de l'Eglise est un livre ouvert. Elle offre la manière dont l'Eglise, dès ses origines, a été une force-guide dans la promotion de la science et des cultures. Dans des conditions certes changeantes et diversifiées, la fondation de l'Université de Lovanium en 1954 s'inscrivait dans la même perspective. L'Eglise a su même là maintenir la même inspiration et le principe guide, parce que le christianisme est fondamentalement liberté. Qui dit liberté dit également responsabilité, quête de vérité et de réalisation de la dignité de la personne humaine qui trouve son plein épanouissement dans l'amour de Dieu révélé en Jésus Christ.

7. Des Facultés Catholiques ne peuvent jamais perdre de vue qu'elles sont une réalité essentiellement missionnaire puisqu'elles ont la mission de collaborer avec leur propre activité scientifique à l'approfondissement et l'enrichissement de la foi chrétienne. Le bienheureux John Henri Newman écrivait à ce propos, en rapport avec les Universités catholiques, dans son fameux essai " *The Idea of University"* que toute institution universitaire, et à plus forte raison celle qui veut être catholique, par son être même doit être une " *Aima mater omnium scientiarum* " et doit accorder une pleine attention aux sciences théologiques. Les sciences théologiques et profanes s'enrichissent par une meilleure connaissance mutuelle. Par définition, la notion d'université comporte une exigence d'universalité, c'est-à-dire d'ouverture dans tous les domaines, à la vérité tout entière qui est le Christ. Rien dans l'univers matériel ne lui est étranger, et rien non plus dans l'univers spirituel ne reste en dehors de ses préoccupations intellectuelles. Pour répondre à cette exigence, il me semble

urgent que les étudiants soient initiés vraiment bien à la "culture", c'est-à-dire :

- qu'ils soient formés à une vraie compétence dans le champ de la spécialisation qui devra être la leur ;
- qu'ils puissent se familiariser pertinemment avec " l'esprit du temps le principe vivant des cultures africaines;
- qu'ils acquièrent une certaine perception et compréhension du domaine de l'art.

8. Si l'on situe la culture, du côté de celui en qui on souhaite la voir et la faire se développer, c'est-à-dire du côté du champ de sa spécialisation, la culture renvoie à la fois à des connaissances suffisantes et à une réelle maîtrise du savoir de sa propre spécialisation. En rapport avec la formation théologique, nous dirons que le premier point sur lequel il faut focaliser l'attention consiste à amener tous les étudiants en théologie à une découverte suffisamment large du champ dans lequel ils devront s'avérer " professionnellement " compétents : celui de la connaissance et de la communication de la vie de foi. Ici l'introduction à la culture doit devenir mystagogie, non seulement communication des matières d'un programme bien structuré qui englobe toutes les "sciences ecclésiastiques", mais surtout une introduction existentielle et personnelle dans 1 expérience du mystère du Dieu d'amour qui se donne comme vie en Jésus Christ.

L'accès à une maîtrise réelle de ces connaissances et de cette expérience exige un exercice continu dans la gestion des connaissances acquises et dans la pratique spirituelle. Ici, ce n est pas tant le programme " à assurer " qui est en cause ; mais bien davantage, l'habitus, auquel il faut former : la manière de se rapporter pertinemment à la matière de son savoir, la façon de la sentir, de la goûter, d'être habité par elle. En d'autres termes: vivre la foi en Jésus Christ, avant de l'enseigner. C'est

cela qui permet, dans l'inédit des situations toujours nouvelles, de faire face de façon heureusement inventive. Cela suppose au moins trois dispositions fondamentales : - le sens de la foi, au vrai sens de l'expression *"sensusfidei* ", c'est-à-dire pas seulement la connaissance des énoncés de la foi (qui sont certainement indispensables), mais encore plus la perception profonde des réalités de la foi qui jaillit d'une vie intime de communion avec le Mystère de notre foi, - la " conscience historique " qui seule éduquera à une juste et réaliste évaluation des continuités nécessaires dans le relatif des situations.

9. Face aux mutations rapides des sociétés modernes et à la mondialisation, pour mieux annoncer l'évangile, en répondre *(cf. 1 P 3, 15)* et en témoigner, le prêtre et le chrétien, sont appelés à penser et à vivre leur foi avec le même sérieux intellectuel et culturel auquel recourt tout scientifique pour établir la vérité de sa science. Pour cela, ils doivent avoir une véritable compétence en matière théologique. Entrer en dialogue avec la culture universitaire pour y témoigner de la foi est une exigence pressante de notre temps.

10. Chaque société a ses traits communautaires et culturels caractéristiques. La vôtre a les siens propres. Ils sont à la fois tellement divers et tellement prégnants que, s'il n'est pas possible de les ignorer, leur découverte, pour être vraie, suppose qu'on ait pris les moyens de réellement se familiariser avec eux et de les étudier à fond. II y va du sérieux de notre vocation à être pleinement hommes parmi les hommes d'aujourd'hui ; et il y va aussi de notre crédibilité lorsqu'à ces hommes, nos contemporains et nos semblables, nous témoignons de notre foi. D'où la nécessité de communiquer à ceux qui fréquentent vos Facultés une information complète, objective et sure tant sur ce qui concerne la "mentalité scientifique" et certains des acquis majeurs de la science en général que, plus spécifiquement, sur les cultures africaines.

Comment, par exemple, annoncer le Dieu Créateur et Sauveur du monde et de l'homme sans être au moins un peu informé des théories sur les origines de la matière et de l'univers, et sur les commencements de l'espèce humaine ? La juste intelligence et l'annonce crédible de la foi ne peuvent pas davantage négliger totalement ce que les traditions philosophiques ont fait apparaître des grandes questions de l'homme, de sa valeur, du sens de son être et de son agir, notamment de sa conscience et de sa liberté. A partir de vos facultés, la culture chrétienne doit se diffuser de plus en plus à travers tout le corps ecclésial.

11. Ces exigences d'universalité ne doivent pas constituer un empêchement pour vos Facultés à être un instrument de formation et de diffusion des cultures originales de votre pays. L'homme vit toujours selon une culture qui lui est propre. C'est grâce à la consistance de cette culture, assimilée comme une dimension fondamentale de l'existence et de l'être, qu'il devient possible d'accéder à la pluralité des cultures. C'est dans ce sens que je forme des vœux pour le développement de vos recherches: qu'elles servent à approfondir votre patrimoine culturel et que, en même temps, elles vous permettent des contacts enrichissants avec les autres cultures.

Vos Facultés sont reconnues, du moins pour la période qui va de leur origine jusqu'à la fin des années quatre vingt pour leur attachement à la problématique de l'inculturation. Cette œuvre est sans cesse à poursuivre, à approfondir au niveau théologique. A cet égard l'exhortation post-synodale ***tcc esta m Africa*** a indiqué plusieurs champs d'investigation ou le travail est urgent ***(cf. Ecclesia in Africa, 62, 103).***

Je voudrais seulement souligner un point qui me semble d'une importance capitale.

12. Une telle œuvre ne peut se poursuivre en ignorant tout ce qui a été fait par les pionniers de la théologie en Afrique. L'Afrique a déjà donné à l'Eglise universelle de hautes figures de la pensée chrétienne. Leur exemple montre que l'on ne peut dissocier la réflexion de la foi vécue : de fait, les plus grands théologiens, témoins de la Tradition, sont aussi des saints. La recherche s'appuie nécessairement sur tous les moyens dont disposent les sciences, mais sans jamais oublier qu'il s'agit de scruter le sens d'une Parole de vie qui est don de Dieu dans la Personne du Verbe. La satisfaction du théologien est sans doute de réaliser une œuvre avec toute son intelligence, mais sa vraie joie n'est-elle pas de permettre à ses sœurs et frères de découvrir le salut dans le Christ, de mieux diriger leur vie et de devenir des témoins avisés et convaincants de l'Evangile ? *(cf. Eccîesia in Africa,16).* Mon vœu le plus ardent est que vos recherches ne perdent pas de vue l'exemple de ces modèles de scientifiques et d'hommes de foi qui sont devenus pour vous aujourd'hui de vrais ancêtres et de véritables anciens selon la tradition africaine.

13. C'est un fait que dans son histoire séculaire, la foi chrétienne - comme par ailleurs vos religions traditionnelles pour lesquelles l'art a une fonction fondamentalement religieuse - n'a pu s'exprimer elle-même sans se traduire dans des formes artistiques. S'il en est ainsi, on voit bien que ceux qui ont charge de formation dans les Facultés catholiques ont •ci aussi une grande responsabilité d'ordre proprement culturel: initier, former à la contemplation du beau, initier à savoir apprécier et créer le beau, comme reflet de la beauté de Dieu.

14. Eminence Monsieur le Cardinal, Vénérés Frères dans l'épiscopat, Distinguées Autorités académiques, Illustres Professeurs, chères étudiantes, chers étudiants, l'Université de Lovanium de laquelle sont issues d'une certaine manière vos Facultés, avait comme devise : *"Lumen requirunt lumine* : A sa lumière, ils cherchent la lumière Je souhaite que vos etudes,

vos recherches, votre sagesse soient pour vous tous un chemin vers la lumière suprême, le Dieu de vérité. Je peux vous assurer que la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples porte à cœur ce souci fondamental: permettre à l'élan de votre Eglise et de ses institutions académiques de poursuivre sa course dans les meilleures conditions, " en toute assurance et sans entrave " *(Ac 28, 31).* Et je souhaite que cet élan ne profite pas à vous seuls, mais qu'il soit toujours plus missionnaire. "Vous êtes vos propres missionnaires ", disait Paul VI à Kampala. C'est en partie réalisé. Mais visez à être missionnaires à votre tour, non seulement en votre pays où l'évangile est attendu avec soif, mais partout dans le monde.

15. Daigne l'Esprit Saint affermir la foi et la charité de chacun de vous et de ceux qui sont confiés à vos responsabilités. Que Marie, Patronne de la Paix, intercède pour vous tous, votre peuple et votre beau pays !

Natondi bino banso botondi mingi mpe natômbeli bino bopemi bolamu.

(Je vous remercie tous et vous souhaite de bonnes vacances)

* Cardinal Crescenzio, SEPE,
Préfet de la Congrégation pour
l'Evangélisation des Peuples

VISITE DU VILLAGE BONDEKO DE L'ARCHIDIOCÈSE DE KINSHASA

DISCOURS DE SON EMINENCE LE CARDINAL CRESCENZIO SEPE, PRONONCE A U VILLAGE BONDEKO LE 10 JUILLET 2003

Eminence le Cardinal,
Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique,
Excellences Messeigneurs les Evêques,
Révérends Pères et Révérendes Sœurs,
Chers Frères et Sœurs clans le Christ,

Boboto ! (la Paix)	Réponse des Fidèles	Bondeko (la Fraternité)
Bondeko ! (la Fraternité)	Réponse des fidèles	Esengo (la Joie)
Esengo ! (la Joie)	Réponse des fidèles	Bolingo (l'Amour)

Nous sommes au Village Bondeko. Ce nom «Fraternité » évoque déjà en lui-même et signifie en même temps la réalité et le projet de cette Institution ecclésiale. Je sais que le village en Afrique renvoie à une réalité très riche et symboliquement très dense. Si la notion de famille, que les Evêques d'Afrique ont choisie pour être la figure et l'image de teur Eglise, est une donnée anthropologique et culturelle susceptible de traduire l'âme africaine, celle de village, en tant qu'ensemble de familles, ne l'est pas moins. Village renvoie directement à famille et donc à la solidarité, à la communion et à la fraternité. C'est le bondeko.

Comment ne pas penser à la première communauté chrétienne, dont les Actes des Apôtres attestent l'existence dans une fraternité fondée sur la foi au Christ, par laquelle les fidèles avaient un seul cœur et une seule âme si bien que personne ne vivait dans le besoin car ils mettaient tout en commun *(Ac 2, 42).*

Chers Frères et Sœurs,

La mission évangélisatrice reçue du Christ, à travers les Apôtres, est à la fois annonce du salut accompli par Lui et promotion humaine. Promouvoir l'homme est un devoir missionnaire et de charité qui incombe à tout chretien individuellement, et par surcroît à l'Eglise du Christ dans son ensemble.

Œuvre sociale pour la réinsertion des personnes avec handicap physique ou mental, le Village Bondeko est un témoignage de la sollicitude pastorale de votre Diocèse. Je voudrais ici vous remercier, Eminence, pour cette œuvre d'Eglise répandue ça et là dans votre Diocèse. En effet, l'option préférentielle pour les pauvres, choisie et vécue par le Christ, doit rester pour l'Eglise tout entière une ligne directrice de sa pastorale.

Avec vous, Eminence, je remercie tous ceux qui collaborent à ce lourd, mais noble travail de réinsertion sociale de cette catégorie de personnes qui très souvent n'ont pas l'attention et l'affection voulues compte tenu de leurs handicaps. En même temps que ces remerciements, je vous encourage tous à continuer à soutenir cette Œuvre par votre travail et votre dévouement.

J'imagine les difficultés auxquelles vous faites face au quotidien, eu égard à la précarité de la situation socio-politique de votre pays et à la modicité de vos moyens. Mais avant les

moyens, il y a d'abord l'esprit de service qu'il faut consolider et affermir, car c'est lui qui donne valeur à votre travail. Le Maître de la moisson, qui a promis d'être présent à ses disciples, ne vous laissera pas sans secours.

Mes chers fils et filles,

Je vous transmets les salutations et la bénédiction du Saint-Père le Pape Jean-Paul II qui aime tant les jeunes, l'avenir du monde et de l'Eglise. Je voudrais vous dire que Jésus vous aime. Il aime chacun de vous qu'il connaît personnellement. C'est aussi pour votre salut qu'il a donné sa vie. Sentez-vous donc aimés de Dieu et vivez votre vie chrétienne sans complexe.

Natondi bino botondi mingi mpe natombeli bino bolamu na boboto.

Je vous remercie grandement et je vous souhaite bonheur et paix.

* Cardinal Crescenzio SEPE,
Préfet de la Congrégation pour
l'Evangélisation des Peuples

VENDREDI 11 JUILLET 2003

RENCONTRE AVEC LES EVÊQUES DE L'ASSEMBLEE EPISCOPALE PROVINCIALE DE KISANGANI

ADRESSE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR MONSENGWOÀ LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DU TRÈS SAINT ROSAIRE À KISANGANI LE II JUILLET 2003

Eminence,

1. L'Assemblée épiscopale provinciale de KISANGANI (ASSEPKIS) et le peuple de Dieu confié à sa sollicitude pastorale, clergé, personnes consacrées et fidèles laïcs, sont heureux de vous accueillir dans cette cathédrale Notre Dame du Très Saint Rosaire. Tous en choeur nous vous souhaitons une affectueuse et chaleureuse bienvenue, à vous-même ainsi qu'à Son Eminence le Cardinal F. ETSOU, Archevêque de Kinshasa et Président de la CENCO, et à Son Excellence Monseigneur Giovanni d'ANIELLO, Nonce Apostolique en République Démocratique du Congo.

2. Eminence,

Nous sommes comblés de joie et les paroles adéquates nous manquent pour vous dire combien nous sommes sensibles à votre visite chez nous. Non content de visiter notre pays, vous avez tenu à faire aussi le voyage de Kisangani, pour nous témoigner l'affection et la proximité spirituelle de

pierre et sur qui ie seigneur a bâti son Egiise

ÇA *Ml 16,18).* Vous venez, en ces temps de dures épreuves, nous apporter la bénédiction et le réconfort de Pévêque de ' ^ [a] reçu du Christ la mission d'affermir ses frères

dans la foi *(cf. Le 22,32)* et que nous avons eu la joie d'accueillir dans notre pays et à Kisangani voici 23 ans. Vous venez aussi *nous encourager et nous assurer de la solidarité* de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. Veuillez, Eminence, recevoir l'expression de notre profonde gratitude.

3. Bien que *brève* dans la durée, votre visite pastorale est tout un *symbole dense de signification.* car elle atteste de manière prégnante cette vérité fondamentale de notre foi: "Un membre (du corps) souffre-t-il, tous les membres partagent sa souffrance; un membre est-il à l'honneur, tous les membres partagent sa joie" *(1 Cor 12,26).*

4. Eminence,

Nous saisissons l'occasion de votre visite pastorale chez nous pour vous remercier et, à travers votre personne, le Saint-Père et la Congrégation pour l'évangélisation des peuples pour tous les bienfaits dont ils nous ont comblés par l'envoi dans notre pays de vaillants missionnaires qui, pour •a deuxième fois il y a un peu plus d'un siècle, nous ont apporté, par l'annonce de l'Evangile en paroles et en actes, ce qu'ils avaient eux-mêmes découvert de plus précieux: Jésus Christ et la Bonne Nouvelle du salut. Cette Bonne Nouvelle, nous l'avons accueillie avec joie, vécue aussi fidèlement que nous le pouvions et intériorisée avec la grâce de Dieu. Nous voulons en être les hérauts, en l'inculturant en toute fidélité à la Tradition Universelle de l'Eglise *(cf. Ad Oentes, n° 22).* Ainsi, comme disait le Pape Paul VI, Jésus Christ trouvera chez nous comme une demeure connaturelle. Nous prions le Seigneur de nous accorder la foi des Pionniers, l'audace des sentiers nouveaux et la coherence dans le témoignage rendu au Christ ressuscité.

5. Votre présence parmi nous est d'autant plus appréciée, Eminence, que Kisangani est une ville-martyre et la Province Orientale, une province-martyre: dans l'histoire de notre pays, en effet, notre ville et notre province symbolisent la souffrance de notre peuple, causée par toutes sortes de désordres et d'appétits, notamment la boulimie du pouvoir. Quels crimes et horreurs innommables n'a-t-on pas commis à Kisangani et dans la Province Orientale dans les années soixante et ces dernières années !

6. L'Eglise catholique en a payé un lourd tribut en personnel: de nombreux agents pastoraux, missionnaires et autochtones furent assassinés en 1964 et en 2003 :un évêque, Mgr Wittebols (Scj), des prêtres, des religieux et religieuses, des catéchistes, des enseignants et enseignantes... Par leur sang versé dans le champ du Seigneur, le Christ, l'Evangile et l'Eglise ont désormais scellé avec nous un pacte de sang et une alliance, qui attestent plus que jamais que notre peuple appartient désormais à la famille de Dieu (cf. *Eph 2,19).*

7. Dans le même ordre d'idées, par une libre disposition de la divine Providence et sans aucun mérite de notre part, la province ecclésiastique de Kisangani a l'honneur et la joie de garder, dans la cathédrale d'Isiro, les restes de la Bienheureuse Marie-Clémentine ANUARITE NENGAPETA, Vierge et martyre. Tel est le premier défi que le Seigneur lance aux membres de la communauté catholique de notre province en général et singulièrement aux évêques, prêtres, religieux et religieuses: un défi de sainteté, un défi de fidélité sans faille au Christ et à l'Evangile, un défi de virginité, de chasteté et de pureté, un défi d'amour et de don

de soi total. "II n' y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime dit le Seigneur *(Jn 15, **12).***

8. Eminence,
Le monde contemporain vit dans une civilisation de puissance et une culture fratricide et de violence. Notre pays en fait une amère expérience. Ses richesses font en grande partie son malheur. Il en est résulté la guerre, les conflits armés, la migration et le drame des personnes déplacées, les injustices, la cupidité et la conquête du pouvoir par la force et la violence. Notre deuxième défi est de faire de " l'Eglise-famille de Dieu le lieu idéal et le sacrement de fraternité, de pardon, de réconciliation et de paix [cf. «Christ est notre Paix» *(Eph 2,14)* ; Lettre pastorale du SCEAM, octobre 2001]. Nous entendons édifier une Eglise-famille de Dieu, dont les fils et les filles, eux-mêmes " artisans de paix " *(Ml 5,9),* font de la pacification des esprits et des coeurs une urgence et une priorité de leur témoignage au Christ. Nous voulons que l'Eglise-famille crée des relations nouvelles entre les membres de l'Eglise (évêques, prêtres, religieux, religieuses et fidèles laïcs) d'une part et, d'autre part, entre ceux-ci et le reste de notre peuple: un peuple nouveau avec des dirigeants nouveaux, unis par des relations nouvelles, commandées par l'amour désintéressé, le souci du prochain et de l'intérêt supérieur de la Nation.

9. L'option de l'Eglise-famille de Dieu nous fait entrer de plain-pied dans un troisième défi: celui de la prise en charge du peuple par l'Eglise et inversement. En effet, devant la pauvreté sinon la misère sans cesse croissante de notre peuple meurtri par une guerre injuste et inutile, l'Eglise entend continuer à marcher aux côtés du peuple, pour le réconforter, l'assister, le former et l'amener à devenir une

communauté d'amour, qui se prend en charge afin de prendre en charge ses pauvres, ses marginaux et ses laissés-pour-compte *(cf. Ac 4,32-34).*

10. Le quatrième défi est celui de la prolifération des sectes qui, si elle nous interpelle dans notre proclamation de la parole de Dieu et sa transmission, ne va pas sans créer une confusion doctrinale auprès des fidèles, sans parler d'une migration confessionnelle qui frise la pratique d'un christianisme syncrétique et au rabais. A cet effet, une catéchèse appropriée s'impose tant au catéchuménat qu'après la réception des sacrements de l'initiation chrétienne, notamment dans l'accompagnement des fiancés et des jeunes époux, tout comme dans la catéchèse dispensée dans les célébrations liturgiques, les CEV, les écoles et les différents mouvements d'action catholique.

11. Le cinquième défi et non le moindre, est celui de la jeunesse: la présente conjoncture socio-politique entraîne inévitablement des dégâts d'ordre moral, spirituel, humain et culturel dans les générations montantes. A l'exemple du Saint-Père avec les Journées mondiales des Jeunes (JMJ), l'ASSEPKIS entend consacrer une attention particulière à la jeunesse. Aussi a-t-elle décidé de lui consacrer une année spéciale, qui sera préparée par des programmes pastoraux appropriés et célébrée en 2005. Nous recommandons ce grand projet pastoral à vos prières et à votre soutien.

Eminence,

12. Ces différents défis exigent l'accompagnement des fidèles par des prêtres et des agents pastoraux de qualité. Aussi nous engageons-nous à relever ce sixième défi, à savoir: une formation adéquate de nos candidats à la vie sacerdotale et

religieuse. A cette fin, PASSEPKIS a opté pour le passage par la propédeutique des candidats au sacerdoce d'une part, et d'autre part, pour des sessions de formation permanente pour les prêtres au niveau diocésain (tous les ans) et au niveau provincial (tous les 2 ans).
Nous remercions l'Oeuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre de toute l'assistance déjà reçue et de toute aide qu'elle estimera opportun de nous octroyer.

Pour terminer nous voulons partager avec vous la joie que nous apportent la foi, l'engagement et le dynamisme de nos communautés chrétiennes de même que le dévouement, le courage et la charité pastorale de nos prêtres, religieux et religieuses, missionnaires et autochtones, qui, en dépit des tracasseries de tout genre et des incertitudes du lendemain, dues aux lenteurs des solutions attendues depuis 6 ans, continuent à s'acquitter de leurs devoirs quotidiens et à se mettre au service du peuple. Nous voulons devant vous leur rendre un hommage bien mérité de gratitude.

Eminence,

Soyez le bienvenu parmi nous; vous êtes chez vous. Nous plaçons sur cet autel toutes les intentions du Saint-Père et les vôtres au service de l'évangélisation des peuples. Nous implorons Notre Dame du Très Saint Rosaire de vous accompagner dans toutes vos initiatives missionnaires.

+ L. MONSENGWO PASINYA,
Archevêque de Kisangani,
Président de PASSEPKIS.

ADRESSE DE SON EMINENCE LE CARDINAL CRESCENZIO SEPE A LA CELEBRATION DE LA PAROLE A KJSANGANI LE 11 JUILLET 2003

Eminence Monsieur le Cardinal,
Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique,
Excellences Messeigneurs les Archevêques et Evêques,
Excellences Messieurs et Mesdames, Autorités civiles et militaires,
Révérends Abbés, Pères et Sœurs,
Distingués Invités,
Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Mbote na bino banso.

Wakrîstu wapenzi, amjambo ! Amjambo ! Shalom ! Shalom !
(Cari fedeli, buongiorno ! Buongiorno ! Pace ! Pace !)

Loué soit Jésus-Christ notre Seigneur qui nous réunit en cette célébration pour rendre grâce à son Père, dans l'Esprit-Saint. Nous sommes venus associer au saint sacrifice du Christ les joies et les peines, les angoisses et les espoirs de tout le peuple congolais qui aspire au retour de la paix dans ce pays.

Je voudrais tout d'abord vous transmettre les paternelles salutations et bénédictions du Saint-Père le Pape Jean-Paul II qui fait monter vers le Seigneur une prière constante pour votre pays.

Moi aussi, je vous salue tous dans le Seigneur et j'exprime ma profonde reconnaissance à votre Archevêque, Monseigneur Laurent Monsengwo et à tous ses collaborateurs, sans oublier toutes les autorités civiles et militaires pour l'accueil qui m'a été réservé, ainsi que pour l'organisation de cette liturgie lors de mon bref séjour ici à Kisangani.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Cette célébration nous la voulons un grand cri, tel celui du peuple d'Israël au désert, vers le Dieu sauveur et libérateur. Nous sommes réunis pour implorer de notre Dieu la Paix, ce grand don qu'il a fait aux hommes au jour de naissance, et de la résurrection de son Fils . "Gloire à Dieu au plus des cieux et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ", ont chanté les anges à la naissance de l'Emmanuel, lequel, après sa résurrection, a dit à ses disciples enfermés et effrayés : " La paix soit avec vous ".

L'Evangile nous rappelle la charte que Jésus a donnée à ses disciples : les Béatitudes. : "Heureux les pauvres de cœur, heureux les doux, heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, heureux les miséricordieux, heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, heureux les artisans de paix... "

Chers Frères et Sœurs,

Les béatitudes, tel un condensé de l'enseignement du Seigneur, nous indique le chemin du bonheur, auquel tous nous aspirons du plus profond de notre coeur. Celles-ci, plus que toute autre parole, appellent à une totale adhésion, à une intense communion à la volonté du Père. Dans les Béatitudes, le Christ ne propose pas une option, mais il nous montre la voie, l'unique voie du bonheur. Il ne s'agit pas simplement d'un bonheur sur terre qui, comme nous le savons, est fragile et volatile, mais du bonheur éternel qui ne connaît ni fin ni altération.

La béatitude, en effet, est la *participation à la gloire de Dieu*; dont les prémices sur la terre sont la paix et la justice. C'est elle qui nourrit l'espérance des chrétiens. Cette béatitude ou ce bonheur éternel peut déjà se vivre sur terre. Elle est donnée à ceux qui vivent d'après l'une ou l'autre des huit voies

proposées par le Christ. Ces voies sont: la pauvreté, la douceur, la compassion, l'obéissance, la miséricorde, la pureté, la paix et la patience.

A chacun de nous, selon le charisme propre, il est demandé de vivre en harmonie avec ces vertus. Le chrétien est appelé à chercher, au-delà du bonheur terrestre, éphémère, le bonheur céleste, éternel: la communion avec Dieu.

Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu.

Chers Frères et Sœurs,

Vous êtes un peuple de croyants, un peuple de chrétiens. Vos ancêtres connaissaient déjà Dieu, et ils l'ont appelé par différents noms. Ce Dieu qu'ils ont craint et servi, vous savez qu'il est Père, comme son Fils Jésus nous l'a enseigné. Nous sommes tous ses fils par le baptême. Fils de Dieu en Jésus-Christ, le Premier-né, les chrétiens sont appelés à être des artisans de paix, car la volonté de Dieu est que ses enfants vivent dans la paix.

Ainsi, l'Eglise ne peut en aucune circonstance se désintéresser des problèmes de la paix et de la justice ; car la paix véritable naît de la justice comme la vérité naît de l'amour, selon les paroles même du psalmiste " Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent

Aujourd'hui comme depuis toujours, l'Eglise doit participer à l'effort de paix dans le monde qu'il lui revient d'orienter constamment en travaillant à la promotion et à la défense des droits et des libertés de la personne humaine. Chaque fois que ces derniers sont menacés, il appartient à l'Eglise de rappeler, au nom de Dieu, les exigences de l'Evangile qui mettent en évidence les responsabilités de tous par rapport au respect absolu de la vie et de la dignité de

l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et cette Eglise, dont je parle, c'est nous tous.

En effet, il incombe à tout chrétien de travailler pour l'avènement de la justice et de la paix dans le monde, en commençant dans son environnement immédiat, c'est-à-dire sa famille, son milieu de travail. Les oeuvres des chrétiens doivent être celles de la justice et de la paix. Car, c'est à ses fruits qu'on reconnaît l'arbre. Et saint Jacques insiste en disant que *la sagesse qui vient d'en haut est d'abord sainteté. Ensuite elle est pacifique, capable de comprendre les autres et d'obéir, pleine d'indulgence et de bonnes initiatives ;elle est impartiale et sans hypocrisie (Je 3, 17).*

Chers Frères et Sœurs,

Même s'il est vrai que dès maintenant nous sommes fils de Dieu, nous ne pouvons pas nous laisser aller dans une quiétude nonchalante. Nous sommes fils de Dieu, bien sûr, mais nous ne le sommes pas de manière stable et irréversible. Il y a toujours le danger de perdre cette condition filiale et d'arrêter notre croissance spirituelle. Voilà pourquoi nous ne devons pas nous lasser de produire des œuvres de justice et de paix, car ceux qui travaillent pour la paix, sèment dans la paix et récoltent le bien.

L'envie, la jalousie et le mensonge du diable ont poussé la famille humaine dans le monde entier au racisme, au particularisme ethnique et à la violence occulte sous toutes ses formes. Elles ont poussé à la guerre, à la division, à la préférence de l'argent au détriment de la vie du frère, aux provocations des conflits et des guerres interminables pour conquérir le pouvoir, s'y maintenir à tout prix et s'enrichir par le meurtre du frère.

Comme l'histoire nous l'enseigne, les frontières politiques ont constitué de véritables obstacles à la circulation

des idées et des personnes et au partage des expériences. La diversité qui, constitue une très grande richesse pour une nation, a été souvent source de conflits. Les barrières linguistiques risquent de séparer les uns des autres et de créer des tensions entre les personnes et les ethnies.

Mais n'oubliez pas que le Christ est venu restaurer l'humanité divisée, faire de tous une seule nation, un seul peuple. Nous sommes tous de la famille de Dieu. Nous formons un même corps. Un même sang nous a rachetés, c'est le sang de Jésus-Christ. Nous sommes animés d'un même esprit, et c'est F Esprit-Saint. Nous sommes la même Eglise, la même Famille fondée par le sang précieux du Christ qui a été répandu pour la multitude.

Et vous tous, soyez toujours, comme votre vocation chrétienne l'exige, des pierres vivantes. Rejetez la violence et croyez toujours à la puissance de l'Amour et de la Vérité. Travaillez pour la réconciliation. Il n'y a pas de paix sans justice et il n'y a pas de justice sans pardon. Confiants en la grâce de Dieu, espérez qu'un nouveau printemps s'ouvre et tournez vite la page de la guerre pour donner place à la justice et la paix. Et c'est bien ce à quoi nous sommes venus vous encourager, en vous invitant à pardonner les outrages subis et à vivre l'Evangile dans sa radicalité.

Dans la situation de votre pays, nombreux sont les témoignages de foi profonde enregistrés. Des évêques, des prêtres, des religieux et des laïcs de ce pays ont payé de leur vie pour rester fidèles à l'évangile de la vie et de la vérité. Ils ont témoigné d'une fraternité universelle. Ils ont marché sur le chemin du Christ et de tant d'autres témoins du Christ qui ont preîere sacrifier leur vie plutôt que de sacrifier l'Evangile.

Comment ne pas évoquer, saluer et honorer ici, en même temps que le courage et le martyre de toutes ces personnes, la mémoire de la Bienheureuse Anuarite et du Bienheureux Isidore Bakanja, fille et fils de votre pays, qui ont

payé un lourd tribut pour témoigner de leur foi au Christ, bien que dans les circonstances différentes, mais dans le même contexte de violence. Ils sont pour nous tous des modèles à imiter.

Puissent-ils prier pour leur pays et que la Vierge Marie, notre Dame de la Paix, nous accompagne et intercède pour nous afin de nous engager davantage sur le chemin de la Justice et de la Paix.

Natondi bino botondi mpo na bolandi bua bino.

Àmani iwe nanyi na nchi yote (La pace sia con voi ed in tutto il vostro paese)

* Cardinal Crescenzio SEPE,
Préfet de la Congrégation pour
l'Evangélisation des Peuples



Son Eminence le Cardinal SEPE en compagnie des Prêtres
de Kinshasa réunis au Centre Nganda.

SAMEDI 12 JUILLET 2003

RENCONTRE AVEC LES PRÊTRES SÉCULIERS AU CENTRE NGANDA A KINSHASA

MOT DE BIENVENUE PRONONCE PAR MONSIEUR L'ABBE ZACPI A RIE BEYA

Eminence,

Au nom du clergé séculier congolais de la République Démocratique du Congo, je voudrais vous souhaiter la bienvenue au Centre Catholique Nganda, lieu de recueillement et de ressourcement où vous êtes venu rencontrer les représentants du clergé séculier.

Je vous remercie sincèrement pour avoir accepté de répondre à cette invitation, malgré le programme très chargé de votre visite pastorale.

Je remercie également le Président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo, le Cardinal Frédéric ETSOU, pour nous avoir donné l'opportunité de cette rencontre.

Je ne peux m'empêcher de saluer la disponibilité des prêtres ici présents : malgré leurs multiples occupations, ils ont voulu témoigner par cette présence, l'esprit de communion qui les lie au Saint-Siège.

Eminence,

Votre visite pastorale s'inscrit dans le prolongement des visites apostoliques de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II dans notre pays. Le clergé séculier ne peut oublier les fruits qu'elles

ont produit dans les cœurs des fidèles congolais et lui en est reconnaissant. Aussi vous demande-t-il d'être l'interprète de ses sentiments de gratitude envers le Saint-Père.

Eminence,

Votre rencontre avec le clergé séculier congolais arrive à un moment de grandes difficultés dans notre pays. Comme vous le savez, le pays est déchiré et appauvri par plusieurs années de guerres. C'est donc dans ce contexte que nous exerçons notre apostolat. Nous voulons saluer ici la mémoire des confrères prêtres tombés sous le coup des balles, des bâtons et des machettes durant l'exercice de leur ministère sacerdotal.

En effet, les paroisses, les presbytères, les couvents et les séminaires sont souvent les cibles indiquées des pillages et théâtres des massacres gratuits et des atrocités de tous bords. Dans ces conditions, les personnes consacrées sont les premières victimes, à côté des enfants et d'autres catégories sans défense. Nombreux sont les prêtres qui l'ont payé de leur vie. En leur mémoire, je vous invite à vous lever et à observer une minute de silence (pause). Merci: que leurs âmes reposent en paix !

Eminence,

Comme l'ont fait remarquer les Evêques de la Conférence Episcopale Nationale du Congo, notre pays connaît depuis quelques années une crise complexe et multiforme, entraînant un cortège de misères indescriptibles et insupportables pour notre peuple. Fidèle à sa vocation et à sa mission évangélisatrice, l'Eglise est et demeure solidaire du peuple, faisant siens les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et femmes de ce temps, des pauvres

surtout *(cf. GS, n°* /, voir aussi Evangélisation et Catéchisme n° 72).

Notre joie est d'autant plus grande de constater que dans ces épreuves, beaucoup de prêtres sont restés fidèles à leur foi et ont porté haut l'étendard de la dignité sacerdotale, en dépit de la précarité des moyens de subsistance et d'apostolat qui sont les nôtres.

Eminence,

Les prêtres séculiers congolais vous affirment aujourd'hui qu'ils sont conscients de leur rôle et de leur mission au sein de l'Eglise, et qu'ils sont disposés à poursuivre leur participation au ministère du Christ Prophète, Prêtre et Roi, afin de construire ici-bas l'Eglise, corps du Christ *(cf. PO, n°* 1). Ils sont conscients qu'on prêche mieux par le témoignage de vie que par la parole, ainsi que le disait le Pape Paul VI : " Le monde actuel écoute plus volontiers les témoins que des maîtres... ". Aussi s'efforcent-ils de concilier leur comportement avec la parole qu'ils prêchent.

Le devoir leur incombe donc de faire régner dans leurs milieux un esprit et une vie inspirés par l'Evangile pour qu'ils soient des prêtres crédibles. Ce qui leur est demandé, c'est dé s'ouvrir à l'esprit de Jésus Christ pour être des chrétiens audacieux et des prêtres crédibles dont le monde d'aujourd'hui a besoin.

Eminence,

Au cours des échanges, le clergé lui-même aura l'occasion de vous exprimer ses problèmes et ses attentes.

Je voudrais, pour terminer, vous réitérer, au nom du même clergé, mes sentiments de gratitude pour cette visite qui le conforte et le confirme dans la foi :

Que la Sainte Vierge Marie qui a fait des prêtres ses fils de prédilection, les aide à vivre et à mûrir dans la foi et que son intercession maternelle soit bénéfique pour votre ministère et pour le bien de l'Eglise universelle.

Je vous remercie.

Abbé Zacharie BEYA,
cr
1 Secrétaire Général Adjoint de la CENCO.

DISCOURS DE SON EMINENCE LE CARDINAL SEPE A UX PRÊTRES DE KINSHASA REUNIS A U CENTRE CA THOLI-QUE NGANDA DE KINSHASA LE 12 JUILLET 2003

Eminence,
Excellence Monseigneur le Nonce,
Excellences Messeigneurs les Evêques,
Révérends Abbés,
Chers Confrères dans le Sacerdoce,

Boboto ! (la Paix)	Réponse	Bondeko (la Fraternité)
Bondeko ! (la Fraternité)	Réponse	Esengo (la Joie)
Esengo ! (la Joie)	Réponse	Bolingo (P Amour)

Je suis très heureux de rencontrer le clergé de Kinshasa dans ce beau cadre du Centre Catholique Nganda, à l'occasion de ma première visite pastorale en République Démocratique du Congo. Avant toute chose, je me fais le devoir de vous transmettre les salutations affectueuses et la paternelle bénédiction de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, qui aime tant votre pays.

Moi-même, je vous salue tous cordialement et je remercie, particulièrement Son Eminence le Cardinal Frédéric Etsou pour m'avoir invité à m'entretenir avec son clergé. A travers vous, clergé de Kinshasa, je voudrais exprimer à tout le clergé congolais la profonde communion spirituelle de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples dans la commune mission d'évangélisation.

La vitalité, la fécondité et le rayonnement de l'Eglise à Kinshasa sont le signe éloquent de la qualité de la pastorale entreprise et de la maturité acquise après de longues années d'évangélisation.

Je vous invite et vous encourage donc à continuer, avec fidélité et persévérance, sur ce chemin surtout en ce moment où les défis de l'hyperreligiosité risquent de plonger les fidèles catholiques dans un christianisme de surface.

Dans cette perspective, je voudrais, d'une part, soumettre à votre attention quelques aspects importants pour le renforcement de l'activité de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, et d'autre part, partager avec vous quelques préoccupations en rapport avec les défis lancés aujourd'hui à la vocation sacerdotale et au ministère sacerdotal.

La relance de l'évangélisation par tous les fidèles du Christ: Evêques, Prêtres, Religieux et Religieuses, et Fidèles laïcs, tel est le programme que le Saint-Père a établi après le Grand Jubilé pour toute l'Eglise. Dans « *Novo Milîenio Ineunte*», le Pape affirme qu'il est temps maintenant que chaque Eglise, en réfléchissant sur ce que l'Esprit a dit au peuple de Dieu durant l'année jubilaire, se livre à un examen de sa ferveur et trouve un nouvel élan pour son engagement spirituel et pastoral (NMI, 3).

Ce nouvel élan pour l'Eglise d'assumer sa mission évangélisatrice, la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples croit le trouver dans la formation. Aussi a-t-elle consacré à ce thème de la formation sa dix-septième session ordinaire, tenue à Rome du 22 au 24 mai dernier, à laquelle a participé Son Eminence le Cardinal Fré.déric Etsou, votre Evêque, en sa qualité de Membre.

En effet, la formation, dont la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples fait son plan d'action au lendemain du Grand Jubilé, est essentiellement centrée sur le Christ lui-même qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste (NML 29).

En d'autres termes, c'est l'appel universel à la sainteté, laquelle traduit la volonté éternelle de Dieu et la vocation universelle à la mission de l'Eglise. Car, la plénitude de la vie chrétienne et la perfection de la charité sont le témoignage authentique de la vie chrétienne, et donc l'accomplissement parfait de la mission évangélisatrice.

Pour grandir, c'est-à-dire devenir plus missionnaire, l'Eglise est appelée à se construire sur des témoins authentiques. Et ces témoins sont tous les membres du Peuple de Dieu. Mais, en vertu de la configuration au Christ-Prêtre, les prêtres ont des raisons plus évidentes et plus grandes de servir de modèles dans le témoignage à rendre. Car une Eglise est à l'image de la vie et de la conscience de ses prêtres et de leur engagement pour le service du Peuple de Dieu.

Dans ce sens, le prêtre est constamment appelé à raviver le don que Dieu a déposé en lui le jour de son ordination sacerdotale, en veillant sur sa personne et sur son enseignement. Ce devoir sacerdotal et pastoral se traduit concrètement dans l'exigence de la formation permanente, au moyen de laquelle le prêtre conserve et développe dans la foi la conscience de la vérité entière et étonnante de son être: serviteur du Christ et intendant des mystères de Dieu *(cf. 1 Co 4,1; PDVJ3).*

En effet, comme le souligne le Saint-Père, la formation permanente des prêtres, diocésains ou religieux, est le prolongement naturel et tout à fait nécessaire du processus de structuration de la personnalité sacerdotale commencé et développé au séminaire ou dans la maison religieuse durant la

formation en vue de l'ordination. Parce qu'elle prolonge la formation du séminaire, la formation permanente ne vise pas seulement une attitude pour ainsi dire professionnelle par l'apprentissage de nouvelles techniques pastorales. Elle doit plutôt garder vivant et complet tout un processus de maturation continue par l'approfondissement de chacune des dimensions de la formation (humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale) et de leur relation étroite et spécifique dans la charité pastorale *(PDVJJ).*

Le prêtre, étant d'abord un homme, doit approfondir la sensibilité humaine, permettant de comprendre les besoins et d'accueillir les appels, de pressentir les demandes. C'est dans l'humanité du prêtre que la grâce sacerdotale se pose et opère. Un prêtre inhumain, c'est une monstruosité.

Cela ne signifie pas que le Seigneur choisit ceux qui, humainement sont les meilleurs, c'est-à-dire, les plus intelligents, les plus mûrs, les plus vertueux, etc. Lequel d'entre vous peut dire qu'il ait été appelé au sacerdoce parce qu'il était le meilleur parmi ses amis? Personne, je crois. Mais le Seigneur nous a choisis, imparfaits et limités, parce qu'il a voulu démontrer que c'est Lui qui opère en nous, c'est Lui qui choisit les faibles pour confondre les puissants.

Homme parmi les hommes, le prêtre est appelé à partager leurs espoirs et leurs attentes, leurs joies et leurs soucis. Et à ce propos, Jésus nous offre l'expression la plus complète, la plus authentique et la plus parfaite de ce qui est humain: nous le voyons prendre part à une fête aux noces de Cana, fréquenter une famille d'amis, s'émouvoir pour la foule affamée qui le suit, rendre à leurs parents des enfants malades ou morts, pleurer la perte de Lazare...

Quant à sa vie spirituelle, le prêtre poursuivra son auto-formation vers la sainteté en s'identifiant de plus en plus à Jésus-Christ, Prêtre et Victime. Aussi se donnera-t-il des moyens susceptibles de l'aider à garder ardent en lui le feu de

l'Esprit. La vie de prière, en particulier, chez lui, sera en "réforme" permanente. Il s'appliquera à l'oraison, à la Liturgie des Heures, il participera aux exercices spirituels annuels, aux retraites, à des mouvements spirituels approuvés par l'Eglise. Un prêtre qui ne vit pas sa vie spirituelle est semblable à un fleuve sans eau, un arbre sans fruits. Comment pouvons-nous communiquer aux autres la vie du Christ si nous ne l'avons pas? "*Nemo dat cjitod non habet*". D'autre part, si notre vie sacerdotale et notre ministère sont un don de Dieu, nous sommes obligés de transmettre ce don à tous nos frères, car il ne nous a pas été donné pour nous-mêmes, mais, comme le Christ, pour qu'il soit mis à la disposition de la communauté qui nous a été confiée.

La dimension intellectuelle de la formation demande aussi à être poursuivie et approfondie durant toute la vie sacerdotale, en particulier par l'étude et un "aggiornamento" culturel sérieux et appliqué. Dans son ministère ordinaire, le prêtre doit se ménager un temps pour approfondir les sciences sacrées. Il se mettra théologiquement et pastoralement à jour, surtout en rapport avec les enseignements du Magistère pontifical et des documents publiés par différents Dicastères de la Curie romaine.

Les dimensions humaine, spirituelle et intellectuelle, harmonieusement intégrées aideront le prêtre à briller par la charité pastorale et ainsi à se mettre au service des autres, comme un bon intendant d'une multiple grâce de Dieu *(1 P 4, 10).* Nous avons tout reçu, nous devons tout donner, sans rien exiger ni rien garder pour soi.

Chers Confrères dans le sacerdoce,

Je voudrais maintenant aborder quelques problèmes qui ne vous concernent pas seulement, mais tous les prêtres du Congo, de l'Afrique et du monde.

1. To ut d 'abord la question de l'affeclivité.

Dimension importante de l'être humain, l'affectivité prend tout l'homme depuis les premiers instants de sa vie jusqu'aux plus ultimes moments de son existence. La maturité humaine dépend en grande partie de la gestion de la dimension affective, dont la mauvaise gestion peut être cause de beaucoup de problèmes.

La chasteté est un pilier de la vie sacerdotale. C'est un don de Dieu, donné et accepté pour le Royaume des cieux. L'exercice continu de la chasteté rend le prêtre capable de se faire tout à tous. En effet, le prêtre doit considérer et vivre le célibat non comme un élément isolé ou purement négatif, mais comme un des aspects d'une orientation positive, spécifique et caractéristique de sa personne *{PDV,29).* Aussi emploiera-t-il des moyens naturels et surnaturels à sa disposition pour vivre, avec toujours plus de fidélité et de cohérence, ce don inestimable reçu de Dieu.

Nous, hommes choisis par Dieu pour le suivre sur la voie de la chasteté, nous devons être toujours convaincus que, si le Seigneur nous a appelés, il nous donnera aussi la force de réaliser avec joie et fidélité, le ministère qu'il nous a confié. Voilà le motif pour lequel il nous a appelés nous et pas les autres. Il est important que nous soyons unis au Christ et à l'Eglise et que nous ayons la force de témoigner par notre vie l'amour inconditionnel et exclusif du Christ pour son Epouse, l'Eglise.

2. Le prêtre et les biens matériels

Au sujet du rapport du prêtre avec les biens matériels, je voudrais vous exhorter à ne pas épargner les efforts nécessaires pour témoigner de la solidarité avec votre peuple. Vous connaissez bien les misères de votre peuple et combien il est important, et même nécessaire, d'éviter tout style de vie susceptible de passer pour une injure ou une insolence vis-à-vis de votre peuple. Sans pour autant cautionner la misère qui, par ailleurs, est une atteinte à la dignité humaine, je vous invite à une vie de pauvreté, dans son sens évangélique. Rappelez-vous que les apôtres avaient déjà reconnu qu'il n'est pas normal de laisser de côté la Parole de Dieu pour assurer le service des tables, faisant pourtant partie de la charité pastorale. Et pour cela, ils ont institué la diaconie *(cf. Ac 6, 2-3).*

En effet, il est vrai que "l'ouvrier mérite son salaire" *(Le 10,7),* et que " le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile" *(1 Co 9, 14)*\ mais il est aussi vrai que ce droit de l'apôtre ne peut être confondu avec une quelconque prétention de subordonner le service de l'Evangile et de l'Eglise aux avantages et aux intérêts qui peuvent en dériver. Seule la pauvreté assure au prêtre la disponibilité nécessaire pour être envoyé là où son action est plus utile et urgente, même au prix d'un sacrifice personnel.

Nous ne sommes pas semblables à des fonctionnaires qui ne recherchent que le gain matériel et à faire carrière. Nous sommes les dispensateurs des mystères de Dieu: c'est là notre dignité et notre richesse que personne ne peut posséder. Soyons orgueilleux de notre dignité !

3. La communion sacerdotale

Chers Confrères dans le sacerdoce,

Soyez les promoteurs de la communion au sein de votre Eglise particulière. La communion entre vous, entre vous et vos Evêques, la communion entre vous, Pasteurs, et le peuple de Dieu confié à votre charge pastorale, la communion entre vous et les religieux, la communion entre les associations et les mouvements ecclésiaux.

Le modèle de famille que l'Eglise d'Afrique a pris depuis le Synode pour l'Afrique contient des éléments intéressants pour promouvoir la communion et l'unité dont il est question. Dans les familles africaines, les relations des enfants avec les parents sont celles de respect filial, de vénération, de distance révérencielle, marquée d'attachement, d'amour et d'obéissance. Il est souhaitable qu'au niveau du clergé les prêtres adoptent les mêmes attitudes par rapport à leurs Evêques. Malheureusement, on remarque parfois que, même en Afrique, se développent quelques attitudes de familiarité déplacée, de manque de réserve, d'autosuffisance et voire de désobéissance camouflée dans une "prétendue recherche du dialogue". Le prêtre aura pour son Evêque un attachement sincère, dans la charité et l'obéissance, en raison de la participation au ministère épiscopal qu'il reçoit par le sacrement de l'ordre. *Mutatis mutandis*, l'Evêque agira envers ses prêtres comme un vrai père vis-à-vis de ses enfants.

Membres du même presbyterium et intimement liés par la fraternité sacramentelle, les prêtres d'un même Diocèse auront conscience de former une même famille, sans distinction d'origines, de races, de tribus ou de cultures. Le Christ a détruit tous ces murs qui divisaient les hommes pour les rendre tous égaux, frères les uns des autres et enfants d'un même Père.

Ils noueront entre eux des liens particuliers de charité apostolique et de fraternité. Que la diversité des tâches que vous accomplissez ne soit pas source de divisions. Que les plus âgés accueillent les plus jeunes comme des petits frères et les aident avec compréhension, bienveillance et patience, dans leurs premiers pas du ministère. Qu'ils leur servent surtout de modèles et d'exemples, de bons exemples. En retour, que les jeunes sachent respecter l'âge et l'expérience des anciens, qu'ils partagent avec eux, sans orgueil ni arrogance, les problèmes pastoraux.

Je sais, par ailleurs, qu'au sein du clergé de certains Diocèses, on rencontre un certain pluralisme spirituel. Ceci est sans doute une richesse de vie pour les prêtres et pour les communautés qu'ils animent avec vous. Il est, cependant, utile de faire le point sur ces différents mouvements, non seulement pour préserver la communion autour de la Personne du Christ, mais aussi pour renforcer l'unité de l'Eglise-Famille. Il ne s'agit en aucun cas de laisser la place à des phénomènes de prosélytismes concurrents qui désorientent les prêtres eux-mêmes et égarent les fidèles.Veillez toujours à ce que toute différence légitime s'insère dans la réalité du <presbyterium> et dans la pastorale, dont vos Evêques sont les guides et les coordonnateurs.

Consolidez et étendez les lieux de cette communion à tous les niveaux de la vie ecclésiale et paroissiale en mettant en valeur les organismes prévus par le Droit Canonique.

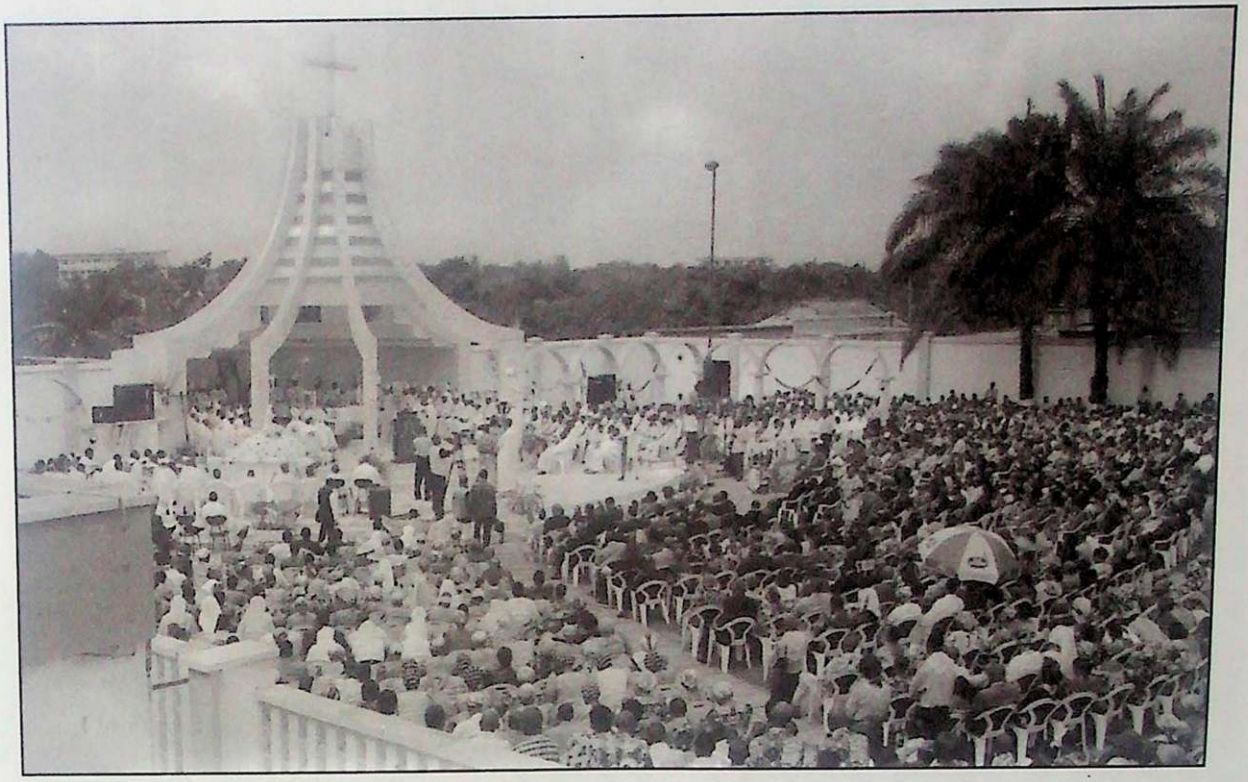
N'oubliez pas que le meilleur témoignage que vous rendrez du sacerdoce, c'est votre fraternité sacerdotale et votre communion avec les fidèles dont vous avez la charge. Que vos communautés sacerdotales soient effectivement des

communautés authentiquement chrétiennes où il y a l'amour, la joie, le partage, le pardon et la réconciliation.

Natondi bino botondi mingi mpe natombeli bino bolamu na boboto. Mosala malamu.

Je vous remercie grandement et je vous souhaite bonheur et paix. Bon ministère.

* Cardinal Crescenzio SEPE,
Préfet de la Congrégation pour
l'Evangélisation des Peuples



La Sainte Messe au sanctuaire Notre-Dame de Fatima à Lindonge.

DIMANCHE 13 JUILLET 2003

HOMELIE DE SON EMINENCE LE CARDINAL SEPE AU SANCTUAIRE MARIAL NOTRE DAME DE LA PAIX, A LA MESSE SOLENNELLE DU 13 JUILLET 2003

Eminence Monsieur le Cardinal,
Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique,
Excellences Messeigneurs les Archevêques et Evêques,
Excellences Messieurs et Mesdames Membres du Gouvernement et du Corps diplomatique,
Révérends Pères et Soeurs,
Distingués Invités,
Chers Frères et Soeurs dans le Christ,

C'est avec grande joie que je célèbre cette Eucharistie solennelle, en ce dimanche, à l'occasion de ma première visite pastorale en République Démocratique du Congo.

Je voudrais avant toute chose vous transmettre les salutations paternelles et la bénédiction apostolique du Saint-Père le Pape Jean-Paul II. Sa mémoire, m'a-t-il confié, reste encore fortement empreinte des souvenirs de ses deux visites apostoliques accomplies sur cette terre de la République Démocratique du Congo, alors Zaïre, dont il garde l'image d'une Eglise vivante et créatrice. A ces salutations et bénédictions, le Saint-Père a joint ses meilleurs souhaits pour, le rétablissement de la paix dans votre pays.

De ma part, je voudrais remercier de tout coeur son Eminence le Cardinal Frédéric Etsou pour les aimables et fraternelles paroles qu'il m'a adressées au début de cette Eucharistie. Et, à travers lui, je remercie et salue cordialement mes confrères Archevêques et Evêques ici présents. Mon sincère et respectueux souhait de bienvenue va également à

tous les Officiels de l'Etat et aux Autorités tant civiles que militaires qui, par leur présence, honorent cette cérémonie liturgique. Je salue enfin les Prêtres, les Religieux, les Religieuses et les Fidèles laïcs venus de tous les coins de cette ville et d'ailleurs pour participer à ce saint sacrifice de la messe.

Bandeko Boboto !, (Frères et Soeurs la Paix!),
réponse: Bondeko, (la fraternité);

Bondeko! (La fraternité),
réponse: Esengo (la joie).

La liturgie de la Parole de ce dimanche nous invite à méditer sur le sens de notre vocation chrétienne, à savoir notre participation à la mission rédemptrice du Christ.

L'exigence de la mission, née à partir du baptême, est pour tout chrétien un appel à faire transparaître, à travers sa vie, le Visage du Christ dans le monde. Telle est l'expérience qu'a faite Saint Paul quand il affirmait: "Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi" *(Ga 2, 20).* C'est l'expérience de la sainteté. Grâce au baptême, tous les chrétiens sont appelés à la mission et à la sainteté, car sainteté et mission sont deux aspects inséparables de la vocation de chaque baptisé. En effet, en Jésus-Christ, Dieu le Père nous a choisis avant la création du monde, il nous a pensés depuis toute éternité, il nous a aimés et donné la vie, nous accompagnant à tout moment de notre existence. Nous venons de Dieu, nous vivons en Dieu et, un jour, nous retournerons à Dieu.

Le baptême nous configure au Christ et fait habiter en nous l'Esprit de Dieu. Et, par ce même baptême, nous sommes associés à la mission rédemptrice du Christ. A l'instar des Apôtres au soir de la résurrection du Seigneur, tous les baptisés sont appelés à aller dans le monde entier porter la Bonne

Nouvelle du salut accompli par le Christ. Jésus nous envoie tous en mission.

"Va", "Allez", telles sont les paroles que beaucoup de croyants, en commençant par Abraham, ont entendues. Ces paroles les ont mis en route. L'Evangile de ce dimanche souligne exactement cette dimension de la mission que le Seigneur confie, encore aujourd'hui, à ses serviteurs. " Allez donc, dit Jésus à ses disciples" *(Ml 28, 19).*

En effet, quand le Seigneur appelle l'homme, c'est toujours pour le charger d'une mission. Chacun de nous est appelé à réaliser le projet que Dieu nous a confié. Il s'agit d'un projet d'amour, parce que Dieu est Amour et veut que chacun de nous, dans notre vie, manifeste cet amour, à l'exemple de Jésus qui, pour nous, a donné sa vie. Réaliser le projet de Dieu signifie tendre à la sainteté et continuer la mission rédemptrice du Christ, selon les paroles propres du Seigneur: "Vous serez mes témoins..." *(Ac 1, 8).*

La résurrection de Jésus est la source de notre foi. Et les chrétiens, à la suite des Apôtres, sont et doivent être des témoins de cette foi qui sauve. Pour être sauvé, il faut croire. Et comment le monde pourrait-il être sauvé s'il ne croit pas en Jésus ? Et comment pourrait-il croire en lui s'il n'y a personne qui le lui annonce ?

Etre annonciateur du Christ dans le monde, tel est le devoir de l'Eglise, tel est aussi le devoir des chrétiens de tous les temps et de tous les lieux. Jésus nous envoie pour être ses témoins dans notre société, dans le monde. Aujourd'hui, de nombreux prêtres, religieux, religieuses et laïcs de la République Démocratique du Congo annoncent le Christ en plusieurs régions du monde, et même en des terres lointaines, comme la Mongolie, comme j'ai pu personnellement le constater. Ce que hier vous avez reçu des missionnaires, aujourd'hui, vous êtes en train de le donner aux autres !

En effet, le témoignage authentique que le chrétien est appelé à rendre de son Maître et Seigneur est celui de l'Amour. Etre chrétien signifie concrètement produire des oeuvres d'amour. "Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, dit Jésus à ses disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres" *(Jn 13, 35).* C'est en voyant ce que vous faites de bien, dit Jésus à ses disciples, qu'ils glorifieront votre Père qui est aux cieux *(Ml 5,16).*

C'est donc à travers les bonnes oeuvres que brille la lumière du chrétien. C'est ce que déjà avait prophétisé Isaïe en son temps. Ecoutons-le: "Rompre les chaînes injustes, dénouer les cordes du joug, renvoyer libres les opprimés, et briser toute espèce de joug; partager ta nourriture avec l'affamé, héberger les malheureux sans asile, vêtir les gens nus; alors ta lumière poindra comme l'aurore. Si tu bannis chez toi toute oppression, les gestes malveillants et les propos méchants; si tu donnes de ton pain à l'affamé, si tu nourris les pauvres gens, ta lumière se lèvera dans l'obscurité, et ta nuit resplendira comme en plein jour" *(Is 58,8.10).*

Chers Frères et Soeurs, témoigner de Jésus, c'est donc témoigner de son amour pour les hommes en les aimant comme lui-même les aime. Et, cet amour fraternel pour tous les hommes, sans distinction ni d'origine ni d'appartenance, doit se manifester aujourd'hui, pour vous Congolais, à travers le pardon et la réconciliation, la vérité et la justice, le dialogue et la recherche de la paix.

La recherche de la paix est un devoir pour tous. A fortiori, en tant que chrétiens, nous ne pouvons jamais nous résigner et renoncer à l'engagement pour la paix. La paix est notre mission; la paix est le chemin de l'amour et de la sainteté.

Car le Royaume que le Christ est venu instaurer dans notre monde est un Royaume de paix. C'est ce Royaume que voyait déjà en vision le prophète Isaïe, Royaume où aucune nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et où l'on ne

s'entraînera plus à la guerre. Mais, où plutôt, des épées on forgera des socs.

Chers Frères et Soeurs, la paix est un don tellement grand et précieux que nous ne devons jamais nous fatiguer non seulement de la demander au Seigneur, dans une prière assidue et confiante, mais aussi de la rechercher en promouvant tous les moyens susceptibles de la faire advenir.

Bien plus, les disciples du Christ, Prince de la paix, ne peuvent et ne doivent, sous aucun prétexte, se dérober au devoir de témoigner de la paix, d'être des artisans et des annonciateurs de la paix. Ceux qui sèment la paix, ceux qui témoignent de la paix seront appelés fils de Dieu.

"La paix soit avec vous" - dit le Ressuscité à ses disciples - "comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" *(Jn 20, 21).* Le don de Dieu devient toujours une tâche pour l'homme.

Chers Frères et Soeurs, je sais que votre pays traverse une période de grave crise depuis quelques années. La guerre qui le frappe a fait de nombreuses victimes et a plongé le peuple dans une pauvreté sans précédent. Que de familles détruites! Que de personnes contraintes à vivre dans la misère! Que de jeunes sacrifiés!

La guerre et ses conséquences ont engendré certainement des animosités, des haines et des rancoeurs entre vous. Cependant, il faut prendre le chemin de la réconciliation et du pardon pour parvenir à la paix véritable. Je sais que cela ne va pas sans difficulté, sans peine, ni souffrance, car il y aura des réticences et des résistances, il y aura l'hostilité et l'adversité, mais c'est le pari de la foi.

Cependant, malgré l'hostilité et l'adversité du monde, il y a cette garantie que le Seigneur est présent à ses envoyés et les accompagne toujours dans leur mission. "Et moi, a-t-il déclaré à ses apôtres, je suis toujours avec vous jusqu'à la fin de temps" *(Mt 28,20).*

Cette garantie que le Seigneur donne d'être avec nous, ses envoyés, nous invite non seulement à demeurer en lui, mais aussi nous exhorte à la persévérance et à l'espérance au milieu des épreuves de toutes sortes liées au témoignage à rendre. Car, c'est "celui qui persévérera jusqu'à la fin qui sera sauvé" (Mt *10, 22).*

De cette manière, en tant que chrétiens, nous ne pouvons que nous engager à rechercher la paix, la paix avec tous, en dépit des apparents échecs. Car, dans le Christ les chrétiens sont toujours plus que vainqueurs puisque lui est vainqueur du monde.

En celte année du Rosaire, apprenons de Marie comment être d'authentiques disciples de son Fils. Récitons le Rosaire, comme nous le recommande le Saint-Père, dans nos familles et dans nos différents groupes, pour obtenir de Jésus la paix pour notre pays et pour toutes les nations du monde.

Marna Maria, Mama wa boboto, abatela bino mpe Nzambe abenisa bino. Amen!

(Puisse la Vierge Marie, Notre Dame de la Paix, vous protéger et que Dieu vous bénisse. Amen !).

© Cardinal Crescenzio SEPE,
Préfet de la Congrégation pour
l'Evangélisation des Peuples.

TABLE DES MATIERES

Pages

Liste des abréviations

Préface.....5

Introduction.....8

Qui est le Cardinal Crescenzio SEPE ?.....12

Allocutions et discours.....13

LUNDI 7 JUILLET 2003.....13

Mot d'accueil prononcé par Son Em. le Cardinal Frédéric ETSOU à la Cathédrale Notre Dame du Congo.....13

Discours de Son Eminence le Cardinal SEPE prononcé à la Cathédrale Notre Dame du Congo le 7 juillet 2003.....17

MARDI 8 JUILLET 2003.....19

RENCONTRE DE SON EMINENCE LE CARDINAL SEPE AVEC LES EVEQUES DE LA CONFERENCE EPISCOPALE NATIONALE DU CONGO REUNIS EN LA XXVIIe ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE ORDINAIRE.....19

Discours de Son Em. le Cardinal Frédéric ETSOU, Archevêque de Kinshasa et Président de la CENCO.....19

Discours de Son Em. le Cardinal SEPE aux Evêques de la Conférence Episcopale Nationale du Congo.....29

MERCREDI 9 JUILLET 2003.....42

RENCONTRE AVEC L'USUMA - ASUMA DANS L'EGLISE DU SACRE-COEUR.....42

Mot de bienvenue à Son Eminence le Cardinal SEPE par le Père Fridolin AMBONGO, ofm.cap.....42

Discours du Cardinal SEPE aux Supérieures Majeur(e)s des Congrégations oeuvrant en République Démocratique du Congo (ASUMA-USUMA).....47

JEUDI 10 JUILLET 2003.....55

Mot de bienvenue prononcé par le Recteur des Facultés Catholiques de Kinshasa.....55

Allocution de Son Em. le Cardinal SEPE aux Facultés Catholiques de Kinshasa.....60

VISITE DU VILLAGE BONDEKO DE L'ARCHIDIOCÈSE DE KINSHASA.....69

Discours de Son Eminence le Cardinal SEPE, prononcé au Village Bondeko le 10 juillet 2003.....69

VENDREDI 11 JUILLET 2003.....72

RENCONTRE AVEC LES EVEQUES DE L'ASSEMBLEE EPISCOPALE PROVINCIALE DE KISANGANI.....72

Adresse de Son Exc. Mgr Monsengwo à la Cathédrale Notre Dame du Très Saint Rosaire à Kisangani.....72

Adresse de Son Eminence le Cardinal SEPE à la célébration de la parole à Kisangani.....78

SAMEDI 12 JUILLET 2003.....85

RENCONTRE AVEC LES PRÊTRES SÉCULIERS AU CENTRE NGANDA A KINSHASA.....85

Mot de bienvenue prononcé par Monsieur l'Abbé Zacharie BEYA ...85

Discours de Son Eminence le cardinal SEPE aux prêtres de Kinshasa réunis au Centre Catholique Nganda de Kinshasa le 12 juillet 2003.....89

DIMANCHE 13 JUILLET 2003.....100

Homélie de Son Em. le Cardinal SEPE au Sanctuaire mariai Notre-Dame de Fatima (messe solennelle du 13 juillet 2003).....100

Table des matières.....107